

Des Priorités n° 1

Fr. Lee Vayle

Gruenthal Church

Saskatchewan, Canada

Le 11 Juillet 1978 Matin

1. C'est certainement un privilège d'être de retour parmi vous. Et je ne dis pas cela avec la langue dans la poche, car si je n'avais pas voulu venir, je ne serais pas venu ; et si je ne m'étais pas amusé et si je ne vous avais pas aimé, je ne serais pas venu. Mais je vous aime beaucoup. En fait, je suis un peu déçu que certains frères doivent travailler et que je ne les ai pas vus. Je ne sais pas si je dois aller les cajoler, les attraper ou faire quelque chose pour que nous puissions les voir ici comme d'habitude.

Je veux donc que vous sachiez que c'est un grand privilège d'être avec vous, et que c'est certainement merveilleux pour moi. Vous savez, j'ai lu un jour un petit article dans le Reader's Digest. Il parlait d'une petite chose qui s'était produite à la télévision. Il s'agissait d'une émission d'interviews. Et l'homme a dit à cette très chère vieille dame (elle était très âgée) : "J'ai entendu dire qu'il y avait quelque chose d'un peu différent dans votre mariage."

Elle a répondu : "C'est exact."

Il lui dit : "J'ai cru comprendre que votre mari ne vous a jamais dit, en cinquante ans, qu'il vous aimait." Elle a dit : "C'est exact."

Il s'est donc tourné vers l'homme et lui a dit : "Est-ce vrai ?"

Il a répondu : "Oui, bien sûr. Le jour de notre mariage, je lui ai dit que je l'aimais et que si je changeais d'avis, je le lui dirais."

2. Et vous savez que cela semble très intelligent, mais que c'est aussi infernal que le diable lui-même. Je vous dis que je vous aime, de la même manière que l'autocollant dit : "Avez-vous serré votre enfant dans vos bras aujourd'hui ?" On ne peut pas le dire trop souvent. On ne peut pas l'entendre trop souvent, parce que cela a été tellement... Ils ont rendu cela embarrassant, comme si ce n'était pas la chose à faire. Les gens ont eu peur et honte de leurs émotions.

Ah, peut-être que le Women's Lib a fait une chose en plus de les envoyer en enfer. Il a donné aux hommes une chance de s'effondrer, d'admettre qu'ils sont un peu faibles. Ils peuvent changer la couche d'un bébé et laver les couches sales. Je l'ai fait, je n'en ai jamais eu honte. Je pensais que c'étaient mes enfants, les mêmes que ceux de ma femme.

3. Alors, je suis gêné, [Fr. Vayle pleure] alors je pourrais tout aussi bien dire : "Je vous déteste, et me mettre à prêcher". Je vous aime, parce que le Seigneur vous bénit. Il ne va pas vous bénir parce que je suis ici. Si c'était le cas, vous auriez des problèmes. Il va vous bénir malgré le fait que je sois là. C'est bien. J'aime toujours faire de Dieu un grand Dieu, alors tout ce que

je fais, c'est de venir... Et Il doit certainement être un grand Dieu pour surmonter l'influence que j'ai. C'est donc très agréable.

Nous avons donc passé un temps béni dans le Seigneur, et je n'aimerais rien de mieux que de... Et la communion a été bonne. Parfois, je me dis que nous en faisons un peu trop, parce que Fr. Branham a dit que nous ne venions pas pour la communion. Il ne voulait pas dire beaucoup de choses de la façon dont il l'a dit. C'était un homme du milieu. Bien sûr, il aimait la communion. Le même homme qui a dit : "Nous ne venons pas pour...". La même personne a dit : "Oh, là, là, je n'aimerais rien de mieux que d'entrer dans votre maison, d'enlever mes chaussures, de m'asseoir et d'ouvrir la porte de votre réfrigérateur".

Et j'ai dit : "La différence entre William Branham et moi, c'est qu'il le dit, mais que je le fais". Si vous ne me croyez pas, vous pouvez demander à John et Margaret et à Fr. Guenther et à toutes les maisons où je suis allé. Mais Frère Branham était sincère.

4. Je lui parlais un jour. Mon introduction va être si longue que je vais vous laisser rentrer chez vous sans prêcher. Ce sera le meilleur moment. Cela me permet de me tirer d'affaire. Un jour, j'ai dit : "Frère Bill, je me trompe peut-être, mais j'ai pensé qu'il n'y avait rien de plus merveilleux que de vivre sur cette terre sans Satan, de vivre notre vie, de nous marier, d'élever nos enfants d'une manière qui ressemble à celle que Dieu a décrite dans la Bible.

Il m'a dit : "Lee, tu parles du Millénium."

J'ai pensé : "C'est bien, non ?"

Et cela a commencé à me faire réfléchir, ce qui ne fait pas partie du sujet de ce matin, mais qui en fait partie. Savez-vous que le vieux Doc Bosworth, Frère Branham et à peu près tout le monde disent que le mot "zoé" est la Vie éternelle. C'est vrai, et ce n'est pas vrai. Le mot "zoé" est simplement "vie". C'est de là que vient le mot "zoologie", etc. Mais lorsque vous parlez de Dieu, vous le reliez à l'infini. Vous rendez-vous compte de ce que cela signifie : vous serez éternellement la même personne dans les bonnes conditions ? Par conséquent, si Dieu avait pu faire un meilleur travail avec nous, et s'Il avait voulu un plan plus élevé, Il aurait dû échouer ou c'est cela.

Il va maintenant prendre cette même chose et l'éterniser et la glorifier. C'est ce dont nous allons parler ce matin, bien que ce ne soit pas le titre. Vous voyez ? Je vais vous montrer.

5. Il y a donc un rapport, une fraternité, une communion dont il ne faut pas avoir honte. Il n'y a pas lieu d'en avoir honte. Ce n'est pas être rétrogradé. Il ne s'agit pas de la mettre de côté. Mais elle doit en fait être agrandie, car il s'agit d'une famille de Dieu, et nous en faisons tous partie les uns des autres. Lorsque Frère Branham était ici en tant que poteau de liaison, il n'était pas vraiment important de savoir si Frère Branham était ici ou non. Les gens l'appelaient "Dieu". Il a remis les pendules à l'heure. Peu importe qui avait telle ou telle idée, vous pouviez mettre de l'ordre ou du désordre dans votre église, tout allait bien. Ceux qui croyaient au désordre croyaient aussi fermement à

leur manière que nous croyons à la nôtre : nous voulions de l'ordre, ce qui, pour eux, signifiait désordre. Et c'est le même esprit. Rien n'a vraiment changé, en ce qui concerne Dieu, mais nous ne nous sommes pas montrés à la hauteur pour être une seule famille. Et je cherche à savoir où se trouvent certaines des familles qui étaient des familles il y a peu. C'est une bonne question.

Vous dites : "Fr. Vayle, je ne peux pas prendre une massue et les frapper."

Non, et vous feriez mieux de ne pas le faire. Vous feriez mieux de prier et d'être aussi gentil que possible. Et si quelqu'un dessine un cercle et vous exclut, vous feriez mieux de commencer à dessiner un cercle plus grand et de l'attirer.

6. Vous savez maintenant que je suis aussi dur que des clous, et aussi dur à cuire qu'ils peuvent l'être, quand il s'agit des déclarations et des prises de position. J'ai dit : "Écoutez, en ce qui concerne ce message, je n'ai pas d'amis, je n'ai pas de femme, je n'ai pas d'enfants, je n'ai personne".

J'entends cela dans le sens extrême du terme. Si un homme n'abandonne pas tout, il n'est pas digne de Dieu.

Mais entre-temps, j'ai des frères, j'ai des sœurs, j'ai des prodigues. J'en ai partout ; et je peux être un prodigue, pour ce que j'en sais. "Le fondement de Dieu est solide, il a le sceau du Seigneur, et le Seigneur seul connaît ceux qui Lui appartiennent. [2 Tim 2:19] Quand le Livre de Vie de l'Agneau a été ouvert, le Livre de la Rédemption devant nous, et nous avons vu nos noms par la foi, je vais vous le dire tout net, mon frère/ma sœur, ces mêmes personnes ont vu leurs noms par la foi, et il n'y en a pas une qui ait pu dire : "Eh bien, je n'ai pas vu ton nom là, mais j'ai vu le mien." Oui, monsieur. Et Frère Branham a dit, il a dit : "*Remarquez que j'utilise le mot 'nous'. Par les pensées de la grâce, je me compte avec vous.*"

Vous voyez, je parle toujours de la même chose : l'amour et la compassion en tant que famille, le fait que nous ne faisons qu'un ; que nous ne faisons pas seulement partie de la race humaine. Nous faisons partie d'une race surhumaine. Savez-vous qu'un fils de Dieu déchu peut être la pomme la plus pourrie de toutes ? Savez-vous qu'un fils de Dieu déchu peut faire honte au serpent, ou à un pharaon ? C'est vrai, montrez-moi une chose que Pharaon a faite et que Paul n'a pas faite. Pharaon voulait tuer les enfants de Dieu. Il a fait du bon travail ; Paul est arrivé et a fait mieux.

7. Mais aujourd'hui, dans ce Message, nous ne faisons qu'un. Essayons de le rester. Construisons notre foi en Jésus-Christ, marchons dans cette lumière et, par-dessus tout, faisons preuve d'amour les uns envers les autres. Et l'ingrédient principal de l'amour, que vous le croyiez ou non, n'est pas une sensation, ni une émotion, ni une boîte de chocolats, ni la dissimulation de quelque chose : c'est le respect. Le principal composant, le principal mot-racine de l'amour est "respect". C'est exact - le respect. Vous voyez ? C'est pourquoi je parle comme je le fais. Une personne croit ceci, une personne croit cela, une personne a tel ministère, une personne a tel autre. Nous ne sommes pas ici pour être une masse avec un seul bras, un seul doigt, un seul œil (nous sommes tous différents), mais pour avoir du respect - un vrai respect.

Vous dites : "Ce frère-là est turbulent ; il est turbulent ; il met beaucoup de choses en désordre".

Cet homme a peut-être fait beaucoup de choses pour Jésus-Christ que vous n'auriez jamais pensé à faire. Vous voyez ?

8. Nous voici donc ce matin, et nous allons parler des "priorités". Je ne l'ai jamais prêché auparavant. Je ne pensais pas être ici. Je pensais être en Europe, mais cela fait longtemps que j'ai une infection bénigne qui me pose de plus en plus de problèmes, jusqu'à ce que je dise : « Eh bien, je m'en fiche. J'irai à l'hôpital si nécessaire, mais j'en ai assez de souffrir ».

Je suis donc allée chez le médecin. Il m'a donné une dose massive d'antibiotiques, parce qu'une infection de bas niveau vous donne tous les symptômes d'un problème radical, alors que ce n'est pas du tout le cas. C'est juste cette infection bénigne qui vous rend fou.

Il n'y avait donc rien de radicalement anormal, sauf qu'il était radicalement anormal qu'une infection de la petite grosseur soit terriblement difficile à éliminer. J'ai donc pensé que je ne pouvais pas trop m'éloigner de mon médecin. Je ne suis donc pas allé en Europe. Je pourrai peut-être le faire l'année prochaine. Mais, alors que j'étais à la maison et que je pensais à quel point il serait agréable d'être à nouveau avec vous ici, sachant aussi que le frère Brown serait là (nous sommes très, très proches), j'ai réfléchi à ce que je pourrais éventuellement vous apporter, parce que je ne voulais pas entrer dans le domaine doctrinal à ce moment-là. Si je visite vos églises, ce sera une autre histoire. Qu'est-ce que je peux dire qui soit scripturaire, qui soit en harmonie et aligné avec ce que frère Branham a enseigné, et qui pourrait nous faire du bien à tous ?

9. Et j'ai réfléchi au sujet des "priorités". C'est ainsi que nous lançons cette étude sur les priorités de Dieu.

Avant d'aborder le sujet des "priorités ordonnées par Dieu", je voudrais faire quelques remarques. Comme je l'ai dit, avant d'aborder le sujet des "priorités ordonnées par Dieu", je voudrais faire trois petites remarques. La première est la suivante : il y a des ministres de l'Évangile qui sont tellement dévoués à ces priorités qu'ils les vivent tellement que leur message et leur vie sont à la fois la Parole vivante de Dieu et un exemple pour nous.

Ces hommes sont très peu nombreux, mais il y en existe. Ils étaient nombreux il y a des années, avant le tournant du siècle, lorsque nous avions de grands hommes de consécration, qui allaient à des retraites, comme la conférence Kessy... ?..., les vieux A. J. Gordons et S. D. Gordons, dont on a dit de S. D. Gordon : dès qu'il est né de nouveau, il a grandi dans une telle grâce qu'il était phénoménal parmi les hommes du calibre - Je ne me souviens plus de lui, mais je m'en souviendrai plus tard -. Un jour, il descendait la rue avec son petit garçon, en tirant constamment son chapeau aux hommes et aux femmes. Le petit garçon aussi enleva son chapeau. Un voyou regarda le petit garçon et se mit à rire. Le prédicateur, les larmes aux yeux, dit : "Monsieur, ne vous moquez pas de cet enfant. Je veux qu'il devienne un vrai

homme, un vrai homme de Dieu."

L'âge de la sanctification était une grande époque, une époque où les hommes vivaient dans une telle sobriété qu'ils étaient "des épîtres vivantes lues et connues de tous les hommes". Cette époque a apparemment disparu - on ne la voit plus guère. Mais il y a quelques prédicateurs, quelques ministres, qui connaissent les priorités de Dieu et qui les vivent.

10. Mais il y a un deuxième groupe de prédicateurs, les hypocrites. Ils les prêchent, mais ne les vivent pas. Ils parlent comme s'ils les vivaient, et ils vous assomment avec des sermons tels que vous vous sentez comme un putois, si vous avez ne serait-ce qu'un mot de critique à leur égard. Et c'est leur défense, pour qu'ils puissent avoir le vieil esprit catholique romain de l'étoffe. L'étoffe n'est rien ! L'homme est tout, c'est pourquoi nous avons les hypocrites.

11. Nous avons la troisième catégorie (je suppose qu'ils sont les plus nombreux) de ministres qui sont embarrassés. Ils éprouvent une grande honte, parce qu'ils savent qu'ils échouent souvent dans ces priorités, et pourtant ils les prêchent. Ils essaient de les vivre - peut-être pas avec beaucoup de succès. Ils essaient et échouent, mais ils les prêchent, qu'ils pointent du doigt la congrégation, sachant que trois autres doigts pointent vers eux, et qu'ils savent qu'ils prêchent à des gens meilleurs qu'eux, mais ils les prêchent, parce que c'est la Parole de Dieu, et il se peut que, par la grâce, quelqu'un relève le défi et devienne une lumière et une lumière brillante.

Le petit Samuel, qui a été élevé en présence d'Eli et de ses fils prodigues... Eli disait au petit Samuel : "Samuel, ne fais pas ce que je fais. Ne fais pas ce que font mes garçons. Nous sommes faibles. Je suis gêné."

Et Samuel a dit : "C'est vrai. Je ne le ferai pas." Et il ne l'a pas fait.

12. Je pourrai me lever à la fin des temps et dire : "Lequel d'entre vous m'a donné de l'argent ? Quand vous ai-je menti ? Quand la cloche de ma vie n'a-telle pas sonné juste et claire ?"

Malheureusement, ces prédicateurs admettent leurs échecs, mais ils ne transigent pas avec la vérité.

Combien de fois certains d'entre nous pourraient se tenir debout et regarder autour d'eux... "Eh bien, regardez. Je ne fais pas ce qu'il fait." Les femmes et les hommes sont si désireux de dire : "Regardez ce qu'ils font. Je peux le faire aussi."

Non, vous ne pouvez pas ! Non, monsieur. Aucun prédicateur doté d'un minimum de Saint-Esprit ne peut non plus se tenir devant une chaire et se soustraire à la Parole de Dieu, même si elle le coupe en deux. Moïse était un modèle de vertu, mais il a échoué le jour où il s'est glorifié lui-même au lieu de Dieu, lorsque Dieu lui a dit : "Parle à ce rocher." Furieux, il frappa le rocher.

Joseph, l'exemple le plus parfait, a aussi eu ses problèmes, et aucune de ces personnes ne s'est soustraite à la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul a dû s'excuser auprès des Corinthiens, mais il a dit : "Je suis innocent du sang de tous les hommes, parce que je n'ai pas craint de vous exposer tout le conseil, tout le dessein du Dieu Tout-Puissant."

13. Oui, des priorités. Elles doivent être prêchées, elles doivent être connues. Elles ne sont pas toujours respectées, mais elles sont censées l'être. Luc 13 nous éclaire un peu sur ce sujet. Voici Jésus en train de parler sur le semeur qui était sorti pour semer. Il dit alors : "Vous êtes bénis, car je vais vous révéler certaines choses qui ont été dites, mais qui n'ont pas été révélées ; maintenant, je vais en parler." [Lc 13:16-17] Il mentionne ici dans Luc 13:18 :

(18) Vous donc écoutez la parabole du semeur.

(19) Lorsque qu'un homme entend la parole du royaume et ne la comprend pas, alors vient le malin, et il ravit ce qui était semé dans son cœur. C'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. (et qui est tombé sur le trottoir).

(20) Mais celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ;

(21) Mais il n'a pas de racine en lui-même, et cela ne dure qu'un moment, ... la tribulation ou la persécution survient à cause de la parole, aussitôt il trébuche.

(22) Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, et les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole, et il devient infructueux.

(23) Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre...

Qui est ce semeur ? Le Fils de l'homme. Quelle est la bonne semence ? C'est la Parole de Dieu, non corruptible. Tous ces gens ont eu l'occasion de L'entendre. Ils L'ont reçue, mais seule la bonne terre a été fructueuse. Jésus dit : "C'est ce que je perçois chez vous, Pharisiens, car vous ne pouvez pas entendre cette Parole, parce que vous n'avez pas de place pour Ma Parole". Il n'y avait pas de place pour Elle dans leur âme. Comme le serpent avait une place pour une âme, mais qu'il ne pouvait rien prendre ; ces hommes n'avaient pas de place pour la Parole. Il n'y avait pas de place - il n'y avait pas de gène pour s'accoupler.

14. Il dit ensuite :

(23). ..Il la comprend ; il porte du fruit, et le fruit sort de cette Parole légitime, (Mais, remarquez :) trente, soixante, cent.

Combien êtes-vous dans la classe des trente ? Quatre-vingt-dix-neuf pour cent, peut-être, ce matin. Vous avez eu quelques priorités, vous les avez vécues. Qui est dans la classe des soixante pour cent ? Vous rendez-vous compte de ce que je dis ce matin ? Il n'y a pas un pour cent, deux pour cent, trois pour cent, quatre pour cent, cinq... à cent. Il n'y a que trois centiles :

trente, soixante, cent. Si vous n'êtes qu'à un pour cent, il vous créditera de trente. Si vous avez trente et un pour cent, vous aurez soixante pour cent. Si vous êtes soixante et un, vous obtenez cent.

Ces hommes avaient tous la même Parole dans leur sol fertile, mais certains ne pouvaient produire que trente pour cent des priorités, c'est-à-dire la Parole. D'autres en ont apporté soixante, et on leur en a donné cent, mais aucun n'a été rejeté.

15. Nous allons donc parler des priorités. Je ne sais pas combien de messages il faudra. Cela dépend. Mais avant de parler du premier, inclinons nos têtes dans la prière.

Père céleste, je prie pour que Tu m'aides à abrégé ce message, à prendre de nombreuses Ecritures que j'ai notées devant moi, à les rassembler d'une manière ou d'une autre, et par Ton Esprit, ô Dieu, il y aura une illumination; mais pas seulement une illumination. Qu'il y ait l'étincelle de vie pour allumer en nous ce qui est au-delà de nous.

[Fin de la face 1 de la bande, des mots manquants]. Et, Seigneur, de travailler avec ce qui est en nous, afin que nous puissions savoir où la responsabilité se mêle à l'infini, afin que ces vies surgissent comme Tu le souhaites.

Seigneur, j'espère que je ne pose pas une question à laquelle on ne peut pas répondre, à moins que tout ne nous tombe dessus ; et si c'est le cas, si c'est que Tu as fait toute Ta part, et que c'est à nous maintenant, (Et cela pourrait être vrai) alors, Seigneur, aide-moi et nous tous ici à, pas seulement changer ou prier, mais à changer notre pensée même, jusqu'à ce que du centre à la circonférence, de l'âme à la manifestation physique, tous venant par la Parole de Dieu par l'âme, l'esprit, et le corps pour montrer que nous sommes des citoyens, et le corps pour montrer que nous sommes des citoyens de ce royaume.

Maintenant, Seigneur, nous essayons de nous détendre en Ta Présence et de dépendre de Toi pour que cela ne soit pas un cours magistral, un message exoriant qui traite des pensées supérieures ou des insinuations, mais des gens qui pensent, qui s'efforcent et qui avancent ensemble - un seul peuple, Seigneur. Nous demandons ces grâces au nom de Jésus. Amen.

16. En ce qui concerne les priorités, le saint n'est pas différent du pécheur. Tous deux ont des priorités. Il est impossible de vivre sans avoir de priorités et donc, sans prendre de décisions. Nous devons prendre des décisions. Nous devons mettre certaines choses en premier, en second, etc. Non pas que nous le fassions correctement à chaque fois, mais il doit y avoir un ordre. Tout le monde doit prendre des décisions, et ces décisions sont prises et maintenues en fonction de l'impact de l'importance que nous leur accordons. Dans l'idéal, c'est ainsi que les choses devraient se passer.

Beaucoup sont trop paresseux pour fournir des efforts, pour essayer

d'arriver à une position qui soit une bonne position - des vies gâchées inutilement. Mais nous ne parlons pas de cela. Nous parlons de la réalité. Les décisions et les priorités sont des impératifs absolus. On ne peut pas les esquiver. Nous donnons la priorité ou la première place en fonction de ce qui est important pour nous ou de ce que nous ressentons, ce qui revient à peu près au même, car nous mettons une chose en premier en fonction de ce que nous ressentons. Et si vos sentiments sont supérieurs à ce qui doit vraiment être fait, c'est votre priorité, vous voyez.

17. Bien entendu, n'oubliez pas que ce qui est important pour vous n'est peut-être rien pour moi, et que ce qui est peut-être important pour moi n'est peut-être rien pour vous, et c'est ce qu'il faut comprendre. Non pas que rien ne soit sans importance, mais nous sommes tous des membres différents du corps de Christ et, par conséquent, nous agissons plus naturellement que spirituellement. Et je parle ici de surnaturel, d'être placé dans un tube et que Dieu vous fasse faire des choses, vous donne des visions, faites ceci, faites cela. Non, il y a un naturel dans la Zoé combinée au Saint-Esprit qui fait que « les pas d'un homme bon sont dirigés par le Seigneur. » [Ps 37:23]

Et mes pas sont peut-être si différents des vôtres que vous essayez de m'imposer vos priorités. Oubliez cela. J'ai appris depuis longtemps : Je n'entre pas dans tes cheveux, tu n'entres pas dans les miens. A moins que j'essaie. Je n'insiste pas sur ce point. Je vous fais simplement savoir qu'il y a des priorités. (Voyez, les choses importantes.) C'est pourquoi nos femmes sont si confuses. Elles ne se rendent pas compte que le fait d'être à la maison et de s'occuper du mari et des bébés, est spirituel. Spirituel, que plus vous vous occupez de vos affaires, plus vous serez récompensées, plus vous aurez de points. Vous voyez ?

18. Mettez de l'ordre dans vos priorités. C'est ce qui est arrivé à Frère Branham. Ne vous trompez pas de priorités en cette fin de journée. Vous voyez ? Il pensait que sa priorité était d'essayer d'expliquer les choses spirituelles aux pentecôtistes, et de parler de l'âme et de l'esprit. Et si Fr. Branham s'est embrouillé en essayant de placer l'âme et l'esprit, et en étant si intelligent à ce sujet, alors vous et moi ne devenons pas trop délicats dans notre théologie.

Je vous remercie. Je n'ai jamais demandé des 'Amens', mais j'ai quand même aimé cela. (Frère Vayle demande: "Qui est cet homme ? Bon garçon.") Très bien.

19. Écoutez ! En ce qui concerne les priorités, le saint et le pécheur ont des priorités très différentes, parce qu'ils vivent dans deux mondes distincts. Ils sont membres de deux royaumes différents. Voyez. Nous ne nous intéressons donc pas au pécheur. Nous nous intéressons au saint. Selon la Parole, quelles devraient être ses priorités, qu'est-ce que Dieu nous demande, à nous les saints, de mettre en premier ? Le plus remarquable pour moi, bien sûr, c'est Mt 6:33 ; vous comprendrez alors, au fur et à mesure que j'apporte le message, pourquoi il s'agit de la base. [Mt 6:33]

(33) Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

Le mot "chercher" en grec signifie ici "désirer", nos désirs et nos efforts, avec pour thème central l'adoration centrée sur Dieu. Que l'on sache que vous, qui appartenez au royaume, avez des désirs et des projets centrés sur l'adoration de Dieu ; et rappelez-vous que Dieu n'est pas seulement Dieu parce qu'Il est adoré. Dieu est Dieu parce qu'Il est souverain et omnipotent. Vous voyez, c'est pourquoi ce sont des priorités données par Dieu.

20. Ce texte a été prononcé devant une grande foule lors du Sermon sur la montagne. La foule était composée d'un très petit nombre de disciples de Jésus-Christ, et la multitude ne s'était pas encore convertie. Et je ne sais pas combien se sont convertis. Le contexte principal de l'Écriture se trouve aux versets dix-neuf à trente-quatre. Nous allons donc les lire. [Mt 6, 19-21]

(19) Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille corrompent, et où les voleurs percent et dérobent.

(20) Mais amassez-vous...

Ai-je bien lu ? Peut-être devrais-je lire : "mais amassez des trésors pour Dieu." Il n'en a pas besoin. Amassez des trésors pour votre frère. C'est impossible.

(20) Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne se corrompent pas, et où les voleurs ne pénètrent pas et ne volent pas :

(21) Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

La clé ici est d'apprendre à accumuler des trésors afin d'avoir un cœur bien établi et plein du royaume de Dieu.

21. Si vous voulez savoir ce matin pourquoi votre cœur est vide, pourquoi vous errez, la réponse est là. Vous n'avez pas mis de l'ordre dans vos priorités. Vous n'avez pas accumulé de trésor. Combien peuvent dire : "Je sais que j'ai ici un dossier qui correspondra au ciel. Quand ce jour viendra, je le verrai déposé là-bas" ?

Vous dites : "Fr. Vayle, personne ne sait."

Je réponds : "Vous avez tort, car la Parole de Dieu fait de nous un menteur". Que la parole de tout homme soit reconnue comme mensonge, mais que Celle de Dieu soit vraie. L'apôtre Paul a dit : "J'ai combattu le bon combat." Il a dit : "J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi..." [2 Tim 4:7-8].

Vous dites : "Paul, tu es un peu erratique. Tu es un vieil imbécile. Comment peux-tu savoir ?"

Permettez-moi de vous dire que vous et moi avons intérêt à le savoir !

22. Pourquoi y a-t-il tant d'hommes en faillite ? Parce qu'ils ne savaient pas.

Nous avons ici ce matin un bon frère de Minot. Il m'a dit qu'il avait perdu un quart de million de dollars. Pourquoi ? Parce qu'il ne savait pas. Il pensait savoir, mais il y avait des escrocs plus intelligents dans le monde qu'il n'y avait de saints intelligents dans le royaume. Et comme il était une sorte de gentil saint dans le royaume, dont la Bible dit qu'il est plutôt stupide selon le monde, ils l'ont pris. Mais le même homme peut se constituer un trésor au ciel. Aucun escroc intelligent sur terre n'enlèvera un petit vieux chrétien stupide, qui nous laissera assis là à l'attendre. Oui, monsieur.

Écoutez ! Là où se trouve le trésor, là se trouve votre cœur. Si votre femme est votre trésor, vous ne la perdrez jamais et elle ne vous perdra jamais. Si votre argent et votre or sont votre trésor, vous serez comme le vieux Guéhazi. "Où es-tu allé ? dit Élie.

Il a dit : "Je ne suis allé nulle part." Il a dit : "Comment ça se fait ?"

Il a dit : "J'ai senti mon cœur aller là où était ton cœur, et là où tu l'as pris." [2 Rois 5] Vous voyez ?

23. Maintenant, la lumière du corps est dans l'œil. Mettez de l'ordre dans vos priorités, sinon vous allez loucher. Vous avez déjà vu une personne qui louche ? Elle vous regarde droit dans les yeux, mais vous ne pouvez pas vous en rendre compte. Vous regardez là où elle regarde. Vous voulez un seul œil, les deux yeux qui suivent. Allez-vous vers les Laodicéens, riches en biens ? et ils n'ont besoin de rien. Il dit : « Mais tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle, et tu n'as rien. Je te conseille, avant qu'il ne soit trop tard, de faire quelque chose de ta priorité. » [Ap 3:17-18]

Il dit ensuite : [Mt 6:22-24]

- (22) La lumière du corps, c'est l'oeil. Si donc ton oeil est net, tout ton corps sera plein de lumière.
- (23) Si ton oeil est mauvais, tout ton corps sera rempli de ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est obscure, combien sont grandes les ténèbres ! (En d'autres termes, si tu t'es trompé de priorité, mon frère/ma sœur, tu peux parler de toute la lumière que tu veux. Tu es toujours en dehors de la lumière).
- (24) Nul ne peut servir deux maîtres : [car] ou bien il haïra l'un et aimera l'autre ; [ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon].

Or, ce mot ici... On pourrait dire que c'est comme "J'ai moins aimé Ésaü que Jacob". Je ne crois pas à ces absurdités. J'aime les termes forts et durs. Je ne suis pas un pervers. Je n'aime pas le gris. J'aime le noir. J'aime le blanc. Point final ! Je n'aime pas l'ombre. J'aime "le soir, il fera jour". [Fin de la première bande audio.]

24. Décidez-vous ! Que faites-vous dans votre vie en ce qui concerne

l'accumulation de trésors ? Il a dit : "Vous ne pouvez pas avoir un pied dans chaque royaume. Vous ne pouvez pas avoir une main dans deux poches. Il doit s'agir d'un seul œil, d'un seul pied, d'une seule main, et si vous commencez à vous sentir offensé et perturbé, coupez-en un. Nous en reparlerons plus tard. Écoutez !

(24) ...il haïra l'un et aimera l'autre ; ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon. (Il parle ici des priorités de la vie chrétienne dans cette vie, voyez.)

(25) C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

(26) Voyez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ?

(27) Lequel d'entre vous, en réfléchissant, peut augmenter sa taille d'une coudée ?

(28) Et pourquoi vous préoccuper du vêtement ? Regardez les lis des champs, ils ne sèment pas, ils ne peinent pas (ils poussent à partir de la semence, profitant du soleil et de la pluie).

(29) Cependant je vous dis que même Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. (En d'autres termes, quoi que tu fasses, tu ne deviendras jamais aussi grand et aussi merveilleux à ta manière que de laisser la Parole de Dieu prendre place dans ta vie. Maintenant :)

(30) C'est pourquoi (Remarquez, encore un « pourquoi ») si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, ô gens de petite foi ?

(31) Ne vous inquiétez donc pas, disant : Que mangerons-nous ? ou que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ?

(32) (Car ce sont les Gentils qui recherchent toutes ces choses) ; car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là.

(33) Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa droiture, et toutes ces choses seront ajoutées par-dessus.

Maintenant, je veux que vous remarquiez ici que les versets 26 à 32 expliquent, expriment, approuvent, agrandissent et rendent toute la puissance de la validité de la foi. La validité de la foi l'emporte sur tout ce qui existe dans ce monde. Vous voyez ?

25. Vous dites : « Fr. Vayle, comment puis-je commencer à mettre ces choses de côté ? Comment puis-je aller de l'avant et mettre ce Royaume en premier ? »

Laissez-moi vous dire, frère/sœur, que dans les jours où j'ai vu la grâce de Dieu, j'ai prié pour que la nourriture soit sur la table ; j'ai prié pour que mes vêtements soient rapiécés ; je suis descendu... Je n'accepterai aucun commentaire de votre part, tant que vous n'aurez pas été dans la même situation que moi : où vous avez dû prier pour que la puissance de Dieu diminue, où vous avez dû voir Dieu agir, où vous avez été auprès de votre femme et de vos enfants, où vous avez résisté aux tentations du temps, où vous avez prié jusqu'à ce que Dieu vous ramène vos enfants.

Ecoutez, frère/sœur, la validité de la foi, la validité de la foi ! En d'autres termes, Dieu soutient Sa Parole ! Cela vous donne l'occasion de mettre Dieu en premier, et de mettre ces autres choses de côté. Des prédicateurs qui pensent plus à leur propre famille, à la chair et au sang, qu'au royaume du Dieu Tout-Puissant. Des gens en Amérique, et partout ailleurs, qui pensent plus à leur nationalité, Dieu sait quoi, bulgare, hongroise, anglaise, et ainsi de suite, qu'ils ne comprennent les choses de Dieu ? Honte à vous ! Vous avez mélangé vos priorités. Pas étonnant que votre foi soit morte - si elle est morte.

26. La validité de la foi ici même : Il a dit : « Regardez ce que j'ai fait dans la nature. Et la nature est remplaçable ! Mais je vous ai rendu éternel, et tout ce que vous avez fait est immortalisé ! C'est donc ce que vous faites, vous passez simplement de cette rose à l'autre rose... tout ce que vous êtes ici, et ce que vous avez ici. La validité de la foi !

Vous errez, vous regardez autour de vous. Écoutez-moi ! Regarde-moi ! Vous ne croyez pas à la validité de la foi. Vous quitterez ce bâtiment ce matin en disant : « Ho, hum, eh bien, le vieux Vayle a prêché un bon sermon ; mais, vous savez, Dieu n'est pas à la hauteur de Sa Parole ».

Hypocrite ! Je vous ai surpris en train de regarder autour de vous. Ne me faites pas ce coup-là, sinon je m'en vais. J'ai enseigné trop longtemps pour qu'on me prenne pour un imbécile. La validité de la foi ! Dieu ne ment pas ! Je suis un menteur ! Vous êtes un menteur ! Je suis un raté ! Vous êtes un raté ! Mais Dieu a dit : « Vous allez mettre ce royaume en premier. »

Il a la priorité sur toutes les choses que vous, en tant qu'homme naturel, défendez. Vous voyez ? C'est le cas ? L'un de vos plus grands problèmes aujourd'hui est le contrôle des naissances, le fait qu'un homme ne puisse pas

laisser sa femme tranquille pour lui donner un peu de répit. Je frappe là où c'est dur. Je n'en ai rien à faire.

Un homme dit : « Je suis jeune, je ne peux pas quitter ma femme. »

J'ai quitté la mienne pendant six mois à l'âge de trente-quatre ou cinq ans et je n'ai eu aucun problème. Le Royaume avait la priorité. Bien sûr, on peut souffrir un peu.

27. Les priorités. Nous ne croyons pas aux priorités. Nous ne croyons pas à la validité de la foi. Laissez-moi vous dire une chose, mon frère/ma sœur, le livre des Hébreux en est rempli : « Par la foi... », « Par la foi... ! ».

Un jour, en rentrant chez lui, le vieux Jephthé a dit : « Je vais donner la première chose qui me rencontrera en rentrant du champ de bataille, parce que Dieu m'a donné la victoire. Je vais donner la première chose. »

La petite fille est passée, et il a dit : « Oh, là, là, pourquoi est-elle passée ? »

Quelqu'un a dit : « Je suis sûr que ce qui lui est arrivé, c'est qu'il l'a sacrifiée sur l'autel. »

C'est de la foutaise. Ils ont déploré sa virginité. Elle n'a pas été autorisée à se marier ; elle n'a jamais eu la chance d'être dans la lignée pour mettre au monde le Fils promis. Elle n'a jamais eu l'occasion de remplir ses devoirs d'épouse, qui étaient les siens, selon la Parole de Dieu - mise de côté en tant que vierge du temple, en quelque sorte, pour prier jour et nuit dans le temple. Priorités.

Nous disons : « Oh, c'est un prix trop élevé à payer ».

Il y a un plus grand prix à payer plus tard. Vous voyez ?

28. La validité de la foi ! La foi est valable, mon frère/ma sœur. Frère Branham a dit : « Si Dieu t'envoie, il s'occupera de toi. »

Oh, je suis heureux d'avoir appris ma leçon. J'ai essayé la vieille méthode politique. Oh, la voie politique, c'est bien - un gentil papa-sucre, un gentil vieux chrétien, plein de pognon. J'en ai trouvé une fois. Il a fait une erreur. Il voulait faire un chèque de 1 000 dollars à Oral Roberts et, par inadvertance, il a perdu un peu la boule de billard et a mis 10 000 dollars.

« J'ai dit : « Pourquoi ne pas le lui dire ? »

Il m'a répondu : « Oh, pas moi. Je vais lui donner les 10 000 dollars. Ça prendra juste trois ans pour le faire. »

C'était un bon copain. Je me suis dit : « C'est bien. Je vais prendre la route. Je suis à nouveau fauché, et je peux lui écrire une petite lettre pour lui demander 300 dollars. » La confession, c'est bon pour l'âme, et c'est bon pour rire. Nous allons donc nous confesser et rire un peu. C'était à l'époque... Vous n'en savez rien. Aujourd'hui, c'est tellement facile qu'on peut trouver un emploi et tomber

dans un plat d'argent. Je parle des jours difficiles. Vous voyez ? Alors, ne nous emballons pas.

29. Nous avons donc eu la vie dure. La validité de la foi ne m'attirait pas à l'époque - la validité d'être dans un monde de pécheurs, d'utiliser une arnaque de pécheurs, que de nombreux chrétiens qualifient de « légitime » parce qu'ils pensent : « Eh bien, ça a marché, n'est-ce pas ? ». Il en va de même pour la séduction. J'ai donc essayé... Je lui ai écrit pour 300 dollars, sachant très bien que si je ne pouvais pas le payer, il me pardonnerait.

Il m'a répondu qu'il ne les avait pas. Il ne voulait pas me les donner.

Et j'ai dit : « Merci, Seigneur. A partir de maintenant, je mourrai en premier. » Plus jamais, plus jamais. C'était une bonne et facile leçon.

Cette validité de la foi, mon frère, ma sœur, je n'ai jamais souffert au-delà de ce que j'ai fait là, mais il y a toujours eu un moyen de s'échapper, et il y en aura toujours un.

30. Je vais aller à Heb 10:38. Je prêche la foi. Frère Branham m'a chargé de prêcher la foi dans l'après-midi. Je pense que c'est l'heure de minuit ; peu importe l'après-midi. C'est vrai. Je ne plaisante pas. Hébreux 10:38 :

(38) Or le juste vivra par la foi ; mais si quelque homme se retire, mon âme ne prendra pas plaisir en lui.

Comment l'Âme de Dieu pourrait-elle prendre plaisir à un homme lorsqu'elle explique : « Si je m'occupe des moineaux, si je vêtis les lys, à combien plus forte raison vais-je vous vêtir ? Alors, oubliez cela. Taisez-vous ! Allez sur la route à mon service. »

Vous voyez ? Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Le grand souci solennel est le suivant : est-ce que je fais plaisir à Dieu ? Est-ce que je fais passer ces choses en premier ?

31. Maintenant, cette dissertation sur la validité de la foi ne doit pas nous bercer d'une fausse espérance, ou d'un faux processus de foi, ou de la vie du Royaume. Je vais maintenant expliquer cela. Nous allons aller à Mt 6,26.

(26) Voyez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ?

« Ainsi donc, alléluia, je ne dois pas aller travailler ce matin. Je vais rester au lit jusqu'à ce que le Seigneur me dise de me lever. »

J'ai une nouvelle pour vous : Il ne te dira pas de te lever. Il te l'a déjà dit.

32. Nous ferions mieux de nous tourner vers Matthieu 10 ; nous jetterons un coup d'œil au verset 16 et, ensuite, aux versets 24-25.

(16) Voici, je vous envoie ... (Il dit maintenant : « Vous que j'envoie comme mes saints, en vue du Royaume futur, je vous donne la priorité : il n'y a rien dans ce monde dont on ne puisse se passer. Il n'y a rien dans ce monde que vous ne puissiez déposer, et je promets de prendre soin de vous. » Il dit alors :) comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.

Et dans Mt 10:24-25, il dit :

(24) Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur.

(25) Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Bêelzéboul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison!

Bon, prenons également Mt 10:28-31:

(28) Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.

(29) Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père.

(30) Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

(31) Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.

Sa femme a dit à frère Branham : « Tu as perdu tes cheveux. »

Il a répondu : « Je te dis que je n'ai pas perdu mes cheveux.

Elle a dit : « Eh bien, prière de me dire où ils sont. »

Il a répondu : « Ils sont revenus là où ils étaient au début. »

Il n'y a rien de perdu ; c'est juste mal placé. J'ai moi-même quelques cheveux égarés. Très bien.

(28) Ne craignez pas ceux qui tuent le corps ... (ainsi de suite) ;

(30) Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

(31) Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.

Bon, ce que je dis ici, c'est la validité de la foi : vous passerez par des moments difficiles. Vous serez mis à l'épreuve ; vous serez une brebis parmi les loups ; vous ne saurez pas quel chemin prendre, mais il n'y en a qu'un : intelligent comme un serpent, inoffensif comme une colombe - ce qui signifie que vous mettez les priorités à la bonne place. Vous voyez ?

33. Allons à Hébreux 1. Avant de partir, j'aimerais parler de cela un jour, si le Seigneur le veut bien. Hébreux 11:32-40 :

(32) Et que dirai-je de plus ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David aussi, de Samuel, et des prophètes ;

(33) Qui par la foi conquièrent des royaumes, exercèrent la droiture, obtinrent les promesses, fermèrent la gueule des lions,

(34) Éteignirent la violence du feu, échappèrent au tranchant des épées, de faibles qu'ils étaient ont été rendus vigoureux, mirent en fuite les armées des étrangers.

(35) Les femmes reçurent leurs morts revenus à la vie ; et d'autres furent torturés, (Vous voyez ? Là-bas, au milieu d'une bande de démons, là où on nous traite comme de la racaille, de la pourriture ; là-bas, vous et moi, nous faisons confiance à Dieu, là où nous mettons le Royaume en premier, où chaque désir, tout ce que nous voulons, est centré sur Lui. Écoutez :) n'acceptant pas la délivrance, afin qu'ils puissent obtenir une meilleure résurrection : (Ils se constituent des trésors dans les cieux, vous voyez ? ils veillent à ce que leur vie ne soit pas gâchée).

(36) Et d'autres furent éprouvés par de cruelles moqueries et le fouet, oui, de plus par des liens et par la prison :

(37) Ils furent lapidés, ils furent sciés en deux, ils furent tentés et furent tués par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de moutons et de peaux de chèvres, étant destitués, affligés, tourmentés ;

(38) (Eux dont le monde n'était pas digne), ils errèrent dans les déserts et *dans* les montagnes, dans les cavernes et dans les grottes de la terre.

(39) Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par la foi, ne reçurent pas la promesse;

(40) Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ainsi ils ne parviennent pas à la perfection sans nous.

Cela pourrait nous arriver, à vous et à moi, dans les derniers jours, lorsque les églises commenceront à être fermées, lorsque la pression commencera à baisser.

Frère Branham l'a dit. Je n'ai rien d'autre à faire que d'y croire et de m'y préparer, de mettre mes priorités en ordre.

La façon dont Jésus les a alignées au début est la façon dont elles doivent être à la fin. « Ne pensez pas au lendemain. » Vous voyez ? Les gens regardent vers l'avenir. « Frère Branham va revenir et faire ceci... »

Bien sûr, il va revenir et faire quelque chose. Mais je ne sais pas ce qu'il va faire, et je ne compte pas là-dessus. et je ne compte pas là-dessus. Je compte sur le présent. Je compte sur Celui qui est venu ici pour diriger l'Église et ressusciter les morts.

Il est plus grand que frère Branham ! Il est Dieu ! Il est le Seigneur de Gloire ! Il est Jésus-Christ le Logos ! Le Saint-Esprit est descendu ! Et Il va ressusciter William Branham. Il n'y a pas de plus grand défenseur de William Branham que moi. J'ai écrit plus de choses sur lui, je pense, que n'importe quel autre homme vivant.

Des livres ont fait le tour du monde, des traductions, tout le reste. Je me tiens aux côtés de cet homme en tant qu'homme de Dieu ! Mais je suis avec le Dieu de l'homme avant d'être avec l'homme. Comprenez bien cela. Vous voyez ?

« Fr. Vayle, ne parle pas franchement. »

Alors, pourquoi parlez-vous franchement ? Hein ? Oh, j'adore ces oiseaux. Ils ne supportent pas que tu parles droit, mais ils veulent parler franchement. Parlons franchement. Certainement. D'accord.

Maintenant, écoutez !

(39) Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par la foi, ne reçurent pas la promesse; (Pourquoi ? Parce qu'ils la mettaient en place).

(40) Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur (vous savez) pour nous et eux.

34. D'accord. Hébreux 10:32-39 :

(32) Rappelez-vous les premiers jours, où, après avoir été illuminés...

Quand vous naissez de nouveau dans le royaume de Dieu, et que le Saint-Esprit entre et rend Jésus-Christ, la Parole révélée, réel pour vous. Et cette illumination vous a fait faire des choses que les autres ne pouvaient pas faire, et ne voulaient pas faire ; et vous avez été excoriés, parce que vous les avez faites. Et, comme l'a dit Paul, « Je suis jugé hérétique par la façon dont j'adore Dieu, et la seule chose qu'ils détestent chez moi, c'est le fait que j'adore Dieu de cette façon ». Et Paul a dit : « Ils vont vous faire du mal et se mettre en colère contre vous, parce que vous ne tombez pas dans les mêmes excès d'émeutes qu'eux, et ils vont vous critiquer. »

« Comment se fait-il que vos enfants ne puissent pas porter de shorts ? »

« Qu'y a-t-il de mal à ce qu'ils dansent ? »

« Qu'y a-t-il de mal à ce qu'ils portent des petits bikinis et aillent se baigner ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Il n'y a rien de mal avec vous, bande d'abrutis. Le diable et l'enfer que Dieu a réservés à cette bande.

35. Que dit Dieu à ce sujet ? Je vais vous dire une chose : vous n'avez pas enseigné les priorités à vos enfants ! Les enfants d'aujourd'hui ont honte à l'école. Nous avons le premier amendement aux États-Unis. Je ne me souviens pas de ce que vous avez ici au Canada, et je l'ai oublié. Dieu merci, je l'ai oublié. Je veux vous dire quelque chose de simple : la liberté est le droit de votre enfant de s'exprimer comme il l'entend - ou de porter l'affaire devant les tribunaux. Nous avons des droits. Il faut apprendre à un enfant qu'il a des droits, et que son droit de vivre pour Dieu d'une certaine manière doit être respecté, et l'enseigner devant la classe en disant : « Ecoutez, j'ai mes droits. Je n'empiète pas sur les vôtres ! »

Vous voyez ? En d'autres termes, je vous montre quelque chose ici : ces enfants à la maison doivent apprendre les priorités. Cela commence dès le berceau jusqu'à la tombe. Vous voyez ? Non pas que nous voulions aller devant les tribunaux et tout le reste, mais il y a des moments où il est possible d'aller devant divers conseils et d'obtenir un certain type d'action, comme Paul l'a fait.

Je n'aime pas aller devant les tribunaux, mais souvenez-vous qu'aux États-Unis, ils ont gagné des batailles. Nous en reparlerons dans un autre message. Très bien.

36. Ecoutez, j'étais ici à Hébreux 10. Maintenant :

(32) (Lorsque vous avez été illuminés) vous avez enduré un grand combat d'afflictions ;

(33) Quand d'une part vous avez été mis en spectacle par des opprobres et des afflictions, et quand d'autre part vous avez été faits compagnons de ceux qui étaient ainsi traités.

(34) Car vous avez eu de la compassion pour moi dans mes liens, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant en vous-mêmes que vous avez au ciel un bien meilleur et permanent.

(35) Ne rejetez donc pas au loin votre confiance.

Il explique ce que signifie Matthieu 6 : si Dieu a vêtu les lis, si Dieu a nourri les moineaux, si pas un ne tombe et qu'Il le sache, c'est qu'Il vous observe ! N'ayez pas peur de payer le prix, si le prix est nécessaire.

Amassez ces trésors. Je vais vous dire quelque chose, frère/sœur : Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais moi, j'avais les doigts plutôt légers. C'est une bonne

chose que lorsque les gens ont de l'or dans les dents, il est bien enfoncé par un bon dentiste. J'ai trouvé ceci : soit on me donne quelque chose, soit je vole quelque chose, soit je paie pour quelque chose. Et la personne qui m'a donné le cadeau a soit payé pour le cadeau, soit volé le cadeau. Il n'y a donc qu'une ou deux façons d'obtenir quelque chose, c'est de l'acheter ou de le voler. Il vaut mieux ne pas le voler. Donc, si vous voulez amasser des trésors, je vous le dis, cela va vous coûter quelque chose. Paul a dit qu'il vous en coûterait quelque chose.

37. Il dit maintenant : (Écoutez.)

(36) Car vous avez besoin de patience.

La constitution d'un trésor dans le ciel est souvent fastidieuse, parce qu'il semble que cela ne va pas rapporter. Mais il a dit : « N'abandonnez pas votre confiance. Ne renoncez pas à la validité de la foi. » La foi fonctionne ! Dieu n'est pas infidèle, et Sa fidélité est d'autant plus évidente que nous sommes incrédules. Et un jour, frère/sœur, je suis désolé de le dire, un jour là-haut, nous allons voir ce que nous avons manqué, parce que nous n'avons pas cru ce qu'Il a dit à propos des priorités : mettre ce Royaume en premier.

Il a dit :

(36) Car vous avez besoin de patience...

(37) Car encore un peu, et celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera pas.

Or, nous pensions que la Résurrection et l'Enlèvement auraient eu lieu en 1977. En 1977, j'ai dit : « Ce n'est pas possible. »

Vous dites : « Pourquoi ? Vous êtes un petit malin ? »

Non, je savais simplement ce que le prophète avait dit. Le prophète a dit : « *Je ne peux pas appeler cela Sodome et Gomorrhe* ». Il a dit : « *Sur la base du mariage et du divorce. Tous les signes doivent être là.* »

Où est le signe de la pression ? Où est le signe de la contrainte ? Si nous continuons dans cette voie en 1978, il n'y aura toujours pas d'enlèvement. Bien sûr, les plus brillants diront : « *Eh bien, vous savez, ce n'est vraiment que 1977.* »

Écoutez, vous êtes peut-être un peu tordu, frère/sœur, mais n'essayez pas de me vacciner. La Bible ne dit pas : « Soyez aussi fous qu'un gâteau aux fruits. » Elle dit : « Soyez sages comme un serpent et inoffensif comme une colombe. » Je ne me qualifie pas pour la colombe. Je ne sais pas non plus si je répons à l'autre critère.

38. Écoutez, allons plus loin. Allons à Actes 14 : 20-22.

(20) Néanmoins, comme les disciples se tenaient autour de lui, il se leva, et entra dans la ville ; et le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

(21) Et après qu'ils eurent prêché l'évangile dans cette ville-là, et enseigné un grand

nombre, ils retournèrent de nouveau à Lystre, à Iconium et à Antioche ;

(22) Fortifiant les âmes des disciples, et les exhortant à persévérer dans la foi, et [leur faisant sentir] que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. (Ce qui viendra sur cette terre).

« Beaucoup de tribulations ». Ce mot, « tribulosis », vient, je crois, du latin : ils avaient ces petites choses à trois branches qu'ils jetaient sur le champ de bataille et sur lesquelles les chevaux marchaient, et qui les rendaient boiteux.

Maintenant, ce n'est pas si grave de devenir boiteux, tout le monde peut devenir boiteux – continuer simplement à boiter, chérie.

39. Actes 21:10-13 :

(10) Et comme nous y restèrent plusieurs jours, un certain prophète, nommé Agabus descendit de Judée.

(11) Et quand il arriva auprès de nous, il prit la ceinture de Paul, et lia ses propres mains et ses pieds, et dit : Ainsi dit l'Esprit Saint : Les Juifs de la même manière lieront à Jérusalem l'homme auquel appartient cette ceinture, et le livreront entre les mains des Gentils.

(12) Et quand nous avons entendu ces choses, nous et les habitants du lieu, avons prié Paul de ne pas monter à Jérusalem.

(13) Mais Paul répondit : Que faites-vous à pleurer et à briser mon cœur ? Car je suis prêt, non seulement à être lié, mais aussi à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

Et voici l'homme qui a cru ce que Jésus a dit : « Ne crains pas, tu vaudras plus que beaucoup de moineaux.

Les cheveux de ta tête sont tous comptés. » Vous voyez ? Il a dit : « Désormais, une couronne de justice m'est réservée. et non seulement pour moi, mais aussi pour ceux qui l'aiment. »

Frère/Sœur, écoutez, si vous n'accumulez pas une couronne, il n'y aura pas de couronne qui vous attendra. Si vous et moi n'accumulons pas de trésors, il n'y aura pas de couronne pour vous. Si nous ne plaçons pas le Royaume en premier, nous serons les perdants. Il est temps de voir plus loin que les trente pour cent de chrétiens.

40. Romains 8. Et j'ai dit que j'utilisais beaucoup de versets pour comprendre, parce que tout à l'heure, je vous citais, vous. Maintenant, il dit ici que les moineaux ne travaillent pas, que les fleurs ne filent pas.

« Oh, vous qui avez peu de foi, dansez au soleil, valsez dans la brise, prétendez que vous êtes un papillon. Allez au lit et réveillez-vous quand vous en avez envie, ronflez pendant la journée, et les raisins d'Eshcol tomberont et les champs d'Illysiens s'ouvriront devant vous, et l'homme charmant descendra, et vous ferez 'Chomp, chomp'. N'est-ce pas agréable d'être chrétien ? Alléluia ». C'est ça la foi ?

C'est de la foutaise. Les moineaux sont morts, l'herbe est jetée au feu, on nous tranche la tête, on nous frappe ici, sur cette joue, et sur l'autre aussi ; le dos est meurtri par de nombreux coups de fouet, les pieds doivent marcher sur le gravier, les larmes coulent sur nos visages ; mais vous valez mieux que les moineaux. Ne vous inquiétez pas ! Tout cela vaut la peine. Mettez le Royaume en premier.

J'essaie juste de vous montrer de quoi il s'agit. Vous voyez, je suis passé par toutes ces bêtises pentecôtistes et ces trucs de prophétie. Gardez-les. Ne venez pas voir le vieux Lee Vayle. Non, non, non, non. Oubliez cela. Nous ne sommes pas à l'âge des absurdités, frère/sœur ; nous sommes à l'âge de l'absence d'absurdités. C'est l'âge de l'effort. C'est la dernière heure, la dernière heure du travail, où le moissonneur rattrape le semeur, parce que les nouvelles semences ont commencé, la pluie de la première et de l'arrière-saison tombant en même temps, et la moisson, lorsque le blé arrive à maturité et que l'ivraie est brûlée. C'est ici, frère/sœur. Il ne reste qu'une minute - un peu de temps pour être consacré, dédié à Dieu.

41. Romains 8:35-39

(35) Qui nous séparera de l'amour de Christ ? *Sera-ce* la tribulation, ou la détresse, ou la persécution, ou la famine, (Il a dit « Non ! »)

(36) Selon qu'il est écrit : Pour l'amour de toi nous sommes tués tout le long du jour ; nous sommes considérés comme des moutons destinés à l'abattoir.

(37) Non, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs.

Pourquoi ? Parce que Dieu a quelque chose de mieux. Imprégné de cette réalité, Polycarpe pouvait mourir sur le bûcher. Imprégnés de cette réalité, les martyrs étaient impatients d'être martyrisés. Imprégnés de cette réalité, nous sommes impatients de sortir de Laodicée et de sa pourriture. Vous voyez ? Imprégné de cette réalité, il a dit : « Il faut que je vous persuade. »

O Dieu, aide-nous à être persuadés. C'est notre problème : nous avons besoin d'être persuadés. Servir Dieu est payant. Cela va payer. Les dividendes sont là. « Je l'ai et personne ne peut me l'enlever ! »

Oh, je sais que les gens ont une idée, ils disent, « Fr. Vayle, ma religion est la suivante : vous savez, si je travaille pour le Seigneur, et que j'ai été sérieux, que je me suis reposé, que j'ai été fatigué, et, vous savez, que j'ai été un peu inquiet, et tout est parti maintenant. »

Vous êtes fou. Ce n'est pas fini. Il n'a pas oublié votre travail d'amour. Cela est toujours à vous ! Réclamez-en. Vous pensez que ces années - je regarde en arrière - ont été marquées par la lutte et les sacrifices. Vous pensez que ces années sont perdues ?

C'est de la foutaise ! Ces années ne sont pas perdues. Tout ce que j'ai accumulé m'attend. Tout ce que vous avez accumulé vous attend. Et tout ce que vous et moi n'avons pas mis de côté ne sera pas là. Oui, monsieur.

42. (38) Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ...

Rien, non comment : les choses ici, les choses là, les choses là-bas, ce qui a été créé, ce qui pourrait être créé... Qui s'en soucie ? Rien, rien, rien ne me séparera. Je vais vous dire : cet homme doit avoir déposé beaucoup de trésors, car son cœur était vraiment lié au ciel, Dieu soit loué. Ce n'est pas comme s'il avait l'esprit si céleste qu'il n'était pas bon pour la terre. Cet homme avait l'esprit céleste et le cœur terrestre. Il savait ce qu'il faisait.

Oh, regardez. Je ne vais pas lire Rom 1:1-5 et Rom 8:14-18. Lisez-les vous-mêmes. Ce que j'essaie de dire ici, c'est que cette priorité du Royaume nous coûte quelque chose (c'est vrai !), mais cela en vaut la peine. Et ce que vous payez, vous l'obtenez. Ce que Jésus a payé, nous l'obtenons, et ce que nous payons, nous l'obtenons. Et ce qui est magnifique, c'est que si nous restons un peu dans les parages, Il nous donnera la grâce de réaliser que cela ne vaut rien - ce que nous payons.

43 Maintenant, d'après les Écritures que nous avons examinées, je dirais qu'une partie très importante de la pleine compréhension de la première priorité d'un chrétien est d'obtenir une bonne compréhension de la véritable relation entre la matérialité et la spiritualité, entre le temps et l'éternité (voyez) et de savoir comment demeurer dans le spirituel.

Écoutez : d'après ce que je vous ai dit, il est évident que ce dont nous parlons doit nous placer dans la Résurrection et le Royaume de Dieu sur la terre.

44. Nous allons maintenant revenir à Hébreux 11. Il y a quelques années, j'ai prêché sur « La foi d'Abraham, deuxième partie ». Nous allons faire la même chose maintenant, mais nous allons l'illustrer. Hébreux 11:8-11 :

(8) Par la foi, Abraham, lorsqu'il a été appelé, obéit, pour aller au lieu (Il a été appelé à sortir, vous voyez) qu'il devait ensuite recevoir en héritage, et il partit, ne sachant où il allait.

Vous et moi ne savons pas grand-chose du Millénium. C'est l'une des doctrines les plus obscures de toute la Bible. Frère Branham pourrait revenir et vous parler de ce que Paul n'a pas pu vous dire, mais il n'a pas pu revenir et nous dire grand-chose sur le Millénium. Il a sauté le Millénium et est allé à « La demeure future de

l'Épouse terrestre » - la Nouvelle Jérusalem. On sait peu de choses sur le Millénium. C'est pourquoi ce sera l'immense secret des âges. Oh, le rater sera catastrophique ! En faire partie, c'est être hors du monde !

45. Maintenant, écoutez. Il ne savait pas, mais il est sorti.

(9) C'est par la foi qu'il séjourna (c'est-à-dire qu'il vécut, qu'il demeura) dans le pays de la promesse, comme dans un pays étranger.

Oui. Nous sommes des enfants du Royaume de Dieu, et, bon sang, c'est étrange ! C'est vrai que c'est étrange. Je suis un citoyen du ciel, et j'ai des douleurs ? Vous avez perdu votre arthrite, Dieu merci, elle sera bien guérie, un de ces jours. Vous savez, ma philosophie est la suivante : les maladies vont et viennent, et un jour, je partirai avec la dernière. Eh bien, c'est un royaume merveilleux, étrange, étrange dans lequel je me trouve : j'appartiens là, je vis ici ; je respire là-haut, je me promène ici... Eh bien, quelle énigme ; quel paradoxe. Étrange. Je suis étranger à ce monde, et il est étranger à moi. Nous ne nous aimons pas. Quel désordre. Très bien.

(9) ...Habitant dans des tabernacles (Petites tentes anciennes) avec Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse :

(10) Car il cherchait une cité qui ait des fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Abraham n'a pas cherché cette ville sur cette terre, il l'a cherchée au-delà. Toute sa vie a été une préparation pour l'avenir. L'Écriture dit, dans Actes 8, que Dieu ne leur a pas donné un seul lieu en héritage, là où était leur pied - il ne leur en a jamais donné un seul. Non, monsieur. Vous et moi ne possédons pas la moindre parcelle des biens immobiliers qui se trouvent ici à l'heure actuelle. Nous sommes juste censés l'utiliser et y accumuler des trésors. Que c'est beau !

En d'autres termes, j'essaie de vous montrer que toute notre préparation, toute la promesse de la Parole de Dieu est un avenir, et qu'ici même, il y a une école de formation où nous avons le privilège d'entrer dans la gloire de Dieu de la manière la plus magnifique qui soit. Oui, monsieur. C'est ce que Dieu attend de nous.

46. Maintenant, c'est la matérialité, ce Royaume, qui est soumis à la spiritualité. C'est le charnel qui est soumis au spirituel. C'est la soumission des choses vues aux choses invisibles. En d'autres termes, un oiseau dans la main ne vaut pas deux dans le buisson. Oubliez l'oiseau dans la main et concentrez-vous sur l'oiseau dans le buisson. Ne vous préoccupez même pas de l'oiseau dans la main, de vos pertes, de ceci, de cela, et de ce que cela va vous coûter. N'y prêtez pas attention. Il y a quelque chose de bien mieux.

Ce sont les choses vues qui sont soumises aux choses invisibles ; c'est le présent qui est soumis à l'avenir. En d'autres termes, il n'y a rien que je fasse sans penser à l'avenir. Et je dis bien « l'avenir » : Je veux dire quand vous et moi serons morts et ressuscités dans la résurrection.

C'est l'humanité soumise à la Divinité. C'est l'abaissement, vous savez, la négation, l'humilité, la soumission au règne futur. C'est de cela qu'il s'agit. C'est pourquoi vous pouvez vous permettre, comme David l'a dit, « Dieu, tu as fait monter les hommes au-dessus de ma tête ». C'est pourquoi vous donnez des coups de pied au prédicateur, et il n'a pas de retour. C'est pourquoi vous vous donnez des coups de pied les uns aux autres, et personne ne peut vraiment dire quoi que ce soit. Vous voyez ? C'est pourquoi quelqu'un peut commencer une bagarre, et l'autre ne peut pas se défendre. Ce que j'essaie de vous montrer ici, frère/sœur, c'est que c'est le dernier âge et le dernier moment du temps où nous pouvons soumettre notre pensée et notre vie à ce qui va bientôt apparaître. Et à partir de ce moment là, il est trop tard. Soit nous le faisons maintenant, soit nous ne pourrions plus le faire ensuite. Remercions Dieu pour la grâce des trente pour cent, mais quelle humiliation de savoir que nous aurions pu être cent pour cent. Vous voyez ? Non pas que quelqu'un va se mettre à pleurer, à pleurer et à dire : « Oh, je suis désolé d'avoir réussi. » Oh, non.

47. Il y a un instant, j'ai dit que c'était toute la matérialité qui devait être soumise, et c'est exact. Nous revenons à Mt 6,25 :

(25) C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, de ce que vous porterez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement ?

(Ce mot « vie », je pense, n'est pas « zoe » mais « psuche », qui est la vie de l'âme, cette vie extérieure ici).

Et maintenant Mt 5, 29-30 :

(29) Si ton oeil droit t'offense, arrache-le, (c'est-à-dire qu'il t'offense) jette-le loin de toi : il est avantageux pour toi qu'un de tes membres périsse, et que tout ton corps soit jeté dans la géhenne.

(30) Si ta main droite t'offense, (c'est-à-dire si elle te trouble, te fait fléchir) coupe-la et jette-la loin de toi : il est avantageux pour toi que l'un de tes membres périsse, et que tout ton corps soit jeté dans la géhenne.

Ce que j'en retire, c'est qu'il y a certains sacrifices que nous devons faire et qui semblent littéralement paralyser nos efforts, notre succès, notre popularité, notre avenir, tout ce que le monde veut bien nous faire croire. Faites-le quand même, faites-le quand même. Débarrassez-vous-en. Vous voyez ? Faites-le maintenant. Quoi qu'il en coûte, faites-le maintenant, parce qu'il sera trop tard plus tard.

En d'autres termes, il dit ici que, si vous ne faites pas attention, et si vous ne prenez pas et ne payez pas le prix qui est exigé (d'un bras coupé), il coupera tout le corps. Il y aura un jour où Dieu pourra vous couper. Et il y aura un jour où Dieu nous coupera tous, si Jésus tarde.

Et il sera alors trop tard pour faire quelque chose dans le Royaume. Il sera trop tard

pour amasser des trésors.

48. Je me rends compte que je parle en quelque sorte d'une tarte au ciel, mais ce n'est pas le cas, car vous vous souvenez de mes remarques introductives selon lesquelles, lorsque vous et moi commençons à accumuler des trésors dans les cieux, cela stabilise nos cœurs et nous commençons à vivre et à couler dans la vie divine, comme Paul l'a fait. C'est ce à quoi nous aspirons tous, et c'est un précepte de foi qui le fait.

"Oh, Dieu, si tu as pris soin des moineaux, tu prendras soin de moi. Tu as vêtu l'herbe, tu prendras soin de moi. Oh Dieu, je peux Te faire confiance et je peux mourir en Te faisant confiance. Cela en vaut la peine."
Oui, monsieur. Nous parlons de cela.

49. S'il vous plaît, ne vous déséquilibrez pas. Je le répète. Ne vous déséquilibrez pas en vous disant : « Je fais confiance à Dieu. » J'ai vu trop de prédicateurs le faire. J'ai vu des prédicateurs dire : « Je fais confiance à Dieu, alléluia ! Je n'ai pas d'argent à la banque, mais je veux vous le dire : Je vais signer un chèque dans la foi. »
Boum ! Ils ont été mis en prison. C'est bien fait pour eux.

Il faut être fou. Où est le principe de rendre à César ce qui est à César ? Où la loi vous dit-elle que vous pouvez faire un chèque si vous n'avez pas d'argent ?

Je sais qu'un homme a dit qu'il l'avait fait et qu'il avait l'argent. Vous dites : « C'est Dieu. »

C'était peut-être aussi le diable, qui attendait qu'il ponde un très gros œuf. Et voici un missionnaire qui atterrit en prison. Hein ? C'est un peu comme si un homme avait entendu une voix et que celle-ci lui avait dit : « Maintenant, ses frères l'exigent : tu vas tuer tes deux garçons. »

Il a tué ses deux garçons. L'homme était soi-disant rempli du Saint-Esprit. Il parlait en langues et tout le reste, mais il a tué ses deux garçons. Ils l'ont mis en prison pendant un certain temps - dans un asile d'aliénés. Il en est sorti. Vous feriez mieux de faire attention à ces voix et à toutes ces choses bizarres.

50. "Sages comme des serpents," plus rusés que les autres, mais comme des colombes. Nous l'avons obtenu d'une manière différente. Nous obtenons nos trésors éternels, nos demeures, nos palais, nos « bonbons » déposés au ciel en étant de petites vieilles colombes - rusées, intelligentes avec la sagesse du Saint-Esprit, comparant le spirituel, écartant le charnel du chemin. Oh, frère/sœur, « l'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu », parce que nous n'avons pas donné une chance à Dieu. Les citadins du Ciel ! Alléluia ! Trop intelligents pour le monde. Nous sommes tellement au-dessus d'eux qu'ils ne s'inquiètent pas de nous. Nous ne faisons pas leurs manigances, nous ne faisons pas leurs exploits. On dit simplement : « Seigneur, que veux-tu que nous fassions ? »

« Donnez-leur simplement. »

Leur donner ?

« Je vous en prie. »

J'ai appris une chose. Je parle souvent de procès. Oubliez-les. Donnez-leur. Vous voyez ? Je suis l'un de ces minces... J'étais si mince... Les minces comme moi sont toujours nerveux et agités, et nous sommes toujours pour l'opprimé. Si l'ennemi est l'opprimé, nous aimons soudain nos ennemis, parce que nous sommes pour l'opprimé. Nous ne pouvons pas nous en empêcher. Je serais communiste ou quelque chose comme ça, sauf pour Jésus, parce que je ne supporte pas l'injustice. Il se peut que je fasse moi-même beaucoup de choses répréhensibles. Oubliez cela. Il suffit de croire en sa justice, de marcher dans sa justice. Soyez intelligents, sages, mais faites-le comme une colombe. Très bien.

51. Nous allons aller à 1 Corinthiens 6. Nous allons nous regarder nous-mêmes, parce que la Bible l'a fait. Ce n'est pas moi qui le fais, c'est la Bible. (1 Cor 19-20)

(19) Quoi ? Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous tenez de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ?

(20) Vous avez été achetés à prix d'or : glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, car vous appartenez à Dieu.

Seigneur, que vais-je faire de Ton Corps ? Combien d'entre nous se disent cela ? Il y a plus : « Que ferais- Tu de mon corps ? J'ai mal et j'ai mal. J'ai mal au ventre, j'ai mal au gésier, j'ai un problème avec ma vieille femme, avec mon vieux père ».

Toujours à se plaindre, hein ? Ce n'est pas mon corps. Hein ? Il est axé sur le sexe ; il est là avant même que vous ne naissiez. Les petits enfants ne peuvent pas sortir le tableau de bord du berceau, mais ils font l'amour. Et vous, les chrétiens ? Je n'essaie pas d'être dur avec vous, mais j'en ai un peu marre de certains de ces trucs. Je n'ai jamais été un cow-boy de salle de billard depuis le jour de ma naissance. Je ne vois pas les choses avec les yeux du monde où « tout va bien », parce que ce n'est pas le cas. Votre corps est le temple du Saint-Esprit, et il ne vous appartient pas. Vous avez été acheté à un certain prix.

52. Vous savez quelque chose sur les femmes ? Je ne veux pas vous blesser, vous les femmes, mais vous savez que c'est la vérité. Tout ce qu'un homme a est à vous. Si j'achetais... Ma femme n'aimera pas trop ça, mais qui s'en soucie ? Je ne suis pas là pour lui faire plaisir. Je ne suis pas là pour me faire plaisir ou pour vous faire plaisir, parce que cela va s'appliquer à tout le monde. Chez moi, la plupart du temps, j'achète deux exemplaires de chaque chose et je dis : « Ne touche pas à ça, c'est à moi. » Mais elle ne sait pas où est le sien, alors elle vient chercher le mien. Maintenant, personne ne sait où se trouve quoi que ce soit. Et vous, les femmes, vous faites la même chose avec vos maris, avec vos enfants. La plupart des maris sont comme moi. Je le sais, parce que je connais beaucoup d'hommes. Du moins, je pense que nous avons le même petit esprit. Alors, nous disons : « Très bien, chère maman et chers enfants, voici ce qui est à vous, et voici ce qui est à moi ; gardez

vos griffes de cueilleur de coton ». Mais très vite, maman et les enfants ne savent plus où est le coton, alors ils prennent celui de papa, et c'est la guerre.

Je vais vous dire une chose : le Saint-Esprit vous a fait perdre les droits sur votre corps. C'est le sien. Ne le touchez pas avec vos griffes. Désolé pour ça. Maintenant, regardez : Je vous ai dit qu'il n'y a que quelques prédicateurs qui peuvent prêcher ce genre de sermon et le vivre, mais je ne suis pas hypocrite en le prêchant. Mais je suis ici, debout, avec un visage rouge, sauf que je suis un peu trop brun pour rougir. (partie manquante de la bande).

53. ...le feu de la dévotion, et accumuler des trésors et me tenir là et dire: « Lee Vayle, je t'ai battu haut la main. Regarde mes récompenses, mais je remercie Dieu que tu sois venu et que tu m'aies inspiré par la Parole de Dieu. » Maintenant, je vous le dis, j'irais volontiers en enfer juste pour ce privilège. Si je suis l'épouse et que vous le voulez tellement, je m'effacerais. Je ne vais pas vous bousculer. Je vais vous dire, frère/sœur, que la Parole de Dieu est vraie, et que nous ne nous possédons pas nous-mêmes. Alors, qu'est-ce que Dieu a dit ? D'accord. [1 Cor 19:20] :

(20) Vous avez été achetés à un certain prix : glorifiez donc Dieu dans votre corps,...

Cherchez le Royaume de Dieu. Vous voyez, dans votre esprit, qui appartient à Dieu. Pas seulement votre corps, mais votre esprit est à Dieu : Éphésiens 5. Vous savez tous cela - ce dont nous allons parler ici. [Eph 5:28-29] :

(28) Les hommes doivent donc aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

(29) Car personne ne hait encore sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit, comme le Seigneur le fait pour l'Église :

Alors, nous voyons ici, encore une fois, le désir constant de se mettre au service et dans une position utile, non seulement pour sa propre famille, mais aussi pour toute personne à aimer et à chérir. Vous voyez ? Tout comme le mari agit envers sa femme pour ses propres objectifs égoïstes, qui sont généralement d'ordre sexuel, nous devrions également, les uns pour les autres, pour la gloire de Dieu, nous mettre en position de service afin d'être bénéfiques et utiles à quelqu'un.

54. Dans 1 Th 4:11-12 :

(11) Apprenez à vous tenir tranquilles, à vous occuper de vos affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné ;

(12) afin que vous marchiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous ne manquiez de rien.

Ici encore, nous voyons qu'il nous est ordonné de faire certaines choses, de ne pas laisser passer les choses, de ne pas devenir déséquilibrés, de ne pas devenir « si soucieux du ciel qu'il n'y a pas de bien terrestre ». Il y a certaines choses que nous

sommes obligés de faire, mais dans nos obligations, Dieu passe toujours en premier. Vous dites : « Comment puis-je être ainsi, Fr. Vayle ? »
C'est votre travail. Vous le faites comme pour le Seigneur.

Fr. Miller ici présent, je suppose qu'il engage des hommes différents. Pour autant que je sache, il a l'une des meilleures réputations que je connaisse dans le monde. Bien sûr, mon monde n'est pas très grand - il n'y a pas beaucoup d'endroits en Europe ou dans le reste du monde. Mais j'ai visité quelques endroits. J'ai cru comprendre qu'il payait ses hommes de telle sorte qu'il n'était pas en mesure de s'assurer que ses hommes recevaient de l'aide. Les hommes rendent-ils la pareille à Fr. Miller ? Pourquoi fait-il ce qu'il fait ? Parce qu'il le fait pour le Seigneur. Aucun homme d'affaires ne ferait... Ce n'est pas le cerveau de ce monde. C'est de la stupidité - à moins qu'il n'utilise la psychologie pour se faire bien voir, et alors ils seraient gentils avec lui ; mais ce n'est pas le cas. C'est la façon dont Dieu veut que les choses se passent.

Maintenant, que l'homme donne le travail honnête de la journée à Fr. Miller.

Ainsi, « Fr. Miller est un bon garçon... J'ai envie de faire l'école buissonnière aujourd'hui pour déboucher l'évier ou quelque chose comme ça. Il n'y verra pas d'inconvénient ».

Engagez un plombier ou attendez la nuit ! Vous me suivez ? On ne se déséquilibre pas. Tout doit avoir son application dans la vie concernant ce que Dieu a dit à ce sujet. Vous voyez ?

55. 2 Thessaloniens 3:10 :

(10) Car, lorsque nous étions avec vous, nous vous prescrivions que, si quelqu'un ne voulait pas travailler, il ne devait pas non plus manger.

Je n'y touche pas vraiment. C'est une partie que nous aborderons un peu plus tard. Je vous montre simplement qu'il ne faut pas se déséquilibrer.

« Dieu a vêtu les champs. Dieu a pris soin des moineaux. Il prendra soin de moi. Je vais m'asseoir à la maison et méditer. »

Vous n'avez pas intérêt à vous asseoir chez vous et à méditer, si ce n'est pour un petit moment. Sortez et travaillez. Sortez et travaillez. Vous voyez ? Je vais vous dire quelque chose de franc, frère/sœur : si Dieu a dit, « Un homme qui ne prend pas soin de sa famille est pire qu'un païen », je vais vous dire, alors, Dieu est pire qu'un païen, s'il ne nous donne pas de travail, sauf dans certaines conditions comme il y avait une famine en Israël ou certaines conditions ; et alors, Dieu a levé des hommes pour les aider à surmonter ces certaines conditions ; puis, ils sont retournés directement au travail. Ils se remettaient tout de suite au travail. Oui monsieur.

Il n'y a pas de fanatisme ici. Rien du tout. Ce sont de solides citoyens du Royaume. Un honneur pour César, un honneur pour Dieu, un honneur les uns pour les autres, mais toujours avec l'esprit sur la Parole : tout ce qu'ils font, ils le font pour le Seigneur. Oh, frère/sœur, quel changement il y aurait dans votre vie et la mienne!

Vous dites : « Oh là là, je veux aimer quelqu'un. Voilà pourquoi... »

Faites-le pour le Seigneur.

« Je veux pardonner à quelqu'un. »

Faites-le pour le Seigneur.

Frère Branham a dit : « On ne peut pardonner à personne. » C'est vrai. Même Paul n'a pas pu le faire ; en la personne de Christ, il leur a pardonné. D'accord.

56. 1 Cor 7:29-31 :

(29) Voici ce que je dis, frères, le temps est court : que ceux qui ont des femmes soient comme s'ils n'en avaient pas.

(30) Ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui se réjouissent, comme s'ils ne se réjouissaient pas ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient pas ;

(31) et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en abusaient pas, car la mode de ce monde passe.

Maintenant, que dit-il ici ? Regardez. Il vous dit que vous êtes à plat : Cette vie sera terminée. Il y a beaucoup de choses importantes et variées qui nous incombent. Mais il y en a une plus importante, et c'est que tout passe après le Royaume de Dieu et ce que nous en faisons maintenant. Notre vie quotidienne, mon frère/ma sœur, nos repas, nos boissons, nos frottements de coudes et d'épaules avec le monde et les uns avec les autres, dans le bon esprit, nous permettront de constituer des trésors. Dieu n'est pas indigne d'oublier un travail d'amour. Nous voyons donc notre grande priorité. Examinons-la un peu plus en détail.

57. Tout d'abord, nous regardons Rom 14:14 Ecoutez, [Rom 14:14] :

(14) Je sais, et je suis persuadé par le Seigneur Jésus, qu'il n'y a (Écoutez, il n'y a) rien d'impur en soi ; mais pour celui qui estime qu'une chose est impure, [pour lui, elle est impure].

C'est impur. Ce que j'essaie de vous montrer ici : Il n'y a rien dans cette vie avec laquelle nous sommes en contact ou qui est parmi nous en tant que principes et actions, qui ne soit propre. C'est pur dans la mesure où vous le prenez correctement avec la Parole. Vous voyez ? Comprenez-vous ce que j'essaie de vous montrer ? La première priorité dans la recherche du Royaume de Dieu est que tout doit être tourné vers l'avenir, chaque pensée concernant ce qui sera déposé là-haut et descendra ici avec nous, nos vies étant vécues. Il n'y a rien d'impur en soi. Ce qui compte, c'est ce que nous en faisons. Nous pouvons rendre le travail le plus propre

sale ou le plus sale, pour ainsi dire, propre.

Je ne croirais pas une minute que cet homme me mentirait : une personne très, très pieuse à ma connaissance. Il était responsable du contrôle de la qualité dans une usine de Caroline du Sud. Un jour, il a envoyé à frère Branham un chèque de mille cinq cents dollars. Frère Branham a rappelé. Il a dit : « A quoi sert cet argent ? »

Il a dit : « Frère Branham, je ne savais pas que j'étais censé payer la dîme, alors je cherche à savoir ce que je vous dois. Je paie quinze... »

Frère Branham a dit : « *Dans l'ignorance, c'est pardonné. L'argent revient. Il est à vous. Oubliez-ça.* » Le saviez-vous ? Vous ne penseriez pas cela. N'est-ce pas ? Mais c'est vrai. Le même homme a téléphoné à Frère Branham et lui a dit,

« Frère Branham, priez pour moi. »

Il a dit : « *Pourquoi fiston ?* »

Il a dit : « *Je viens de quitter mon travail.* »

Il a dit : « *Pourquoi ?* »

Il a dit : « Je vais vous dire pourquoi. Je n'en peux plus. » Il a dit : « Je suis le directeur auquel ils s'adressent à l'usine lorsque vous établissez des spécifications, et je vends à ces hommes ce qu'ils veulent dans un contrat conformément à ce qui est spécifié, et je le garantis. Dès que les gens partent, le patron dit : « Écoutez, nous allons changer ceci et cela. Ils ne le sauront jamais et nous gagnerons plus d'argent ».

Il a répondu : « Je ne peux pas faire ça. Je démissionne. »

Frère Branham a dit : « *Retournez-y. Reprenez votre travail. Ils en répondront devant Dieu.* »

58. Bon, j'essaie de vous montrer quelque chose. Ne vous embrouillez pas maintenant. J'essaie de vous montrer quelque chose, frère. Si votre foi et ce que vous faites sont pour le Dieu Tout-Puissant, vous pouvez être dans la fosse septique avec ce monde, parce que Dieu vous a déjà dit qu'Il ne vous sortira pas de ce monde. Il a dit : « Avec un homme qui se dit saint, non, ne vous aviez pas de vous asseoir avec lui, parce qu'il vit dans le péché. » Mais Il a dit : « Avec ce pécheur, vous pouvez vous frotter autant que vous pouvez. Ne faites pas ce qu'il fait. » Il a dit : « Sinon, je devrais vous retirer du monde. » Il n'y a rien d'impur en soi. C'est ce que vous en faites.

Pourquoi Frère Branham ne croyait-il pas à l'objection de conscience ? Parce qu'il a dit : « *S'ils vous obligent à aller à la guerre et à tuer, c'est de la politique. C'est leur faute. Ce n'est pas vous.* » Le même homme a dit : « *Si je vous enseigne, et que vous me croyez, et que je vous enseigne mal, c'est moi qui répondrai. Pas vous.* »

J'essaie de vous montrer ici, frère/sœur, que cette vie du Royaume n'est pas à un million de kilomètres de la route. Ce n'est pas quelque chose de si esthétique et, ensuite, de si mince et de si éthéré que vous espérez juste qu'un papillon sur

des ailes de mousse laissera tomber quelque chose dans votre vie où un petit peu ici et un petit peu là... Foutaise ! C'est une vie au jour le jour, du matin au soir, avec un homme qui regarde autour de lui avec des mains et des yeux propres, et les choses sont propres pour lui, et il dit : « Oh Dieu, je suis là. Je fais de mon mieux en tant que serviteur de l'homme qui m'a engagé ; je suis le meilleur mari possible ; je suis le meilleur. Je fais le maximum avec l'argent qui est mis à ma disposition. Je surveille mes attitudes. Je pense à tout, Seigneur. Il doit y avoir un précédent. Et s'il doit y avoir une décision, c'est de votre côté de la barrière que vous l'obtiendrez.

Et je tiens à vous dire que Dieu vous aidera à traverser cette épreuve. Tout comme ce pauvre homme qui est devenu fou parce que le patron lui a fait faire ce qu'il pensait être une mauvaise chose. C'est le patron qui a fait le mauvais choix. Il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas, frère/sœur, mais il y a ce genre de choses que nous comprenons. Vous gardez votre conscience en accord avec la Parole de Dieu. Bien sûr.

59. Regardez ici : 1 Cor 10:23 :

(23) (Bien que) tout me soit permis, [mais] tout n'est pas convenable ; tout m'est permis, mais tout ne m'édifie pas.

Vous voulez me dire que Dieu a fait une seule chose sale dans ce monde ? Pas une seule chose sale. Il a dit : « Tout était bon. » C'est l'homme qui gâche tout. Mais si vous dites : « Seigneur, regarde, dans ce vase de terre il y a un trésor, et le trésor et le vase sont à Toi. Je suis à Toi. Conduis-moi et dis-moi comment Tu veux me conduire », et si vous le pensez, frère/sœur, alors que vous vous leviez ou que vous vous asseyiez, que vous mangiez ou que vous buviez, que vous dormiez ou que vous soyez éveillé, vous appartenez au Seigneur. Savez-vous ce que vous faites ? Vous amassez un trésor, parce que vous voyez que votre trésor n'est rien d'autre qu'une vie dépensée. Et celui qui cherche à sauver sa vie de lui-même la perdra. Et celui qui dit : « Oh Dieu, je suis prêt à la donner, à la perdre », Dieu dit : « Tu l'as, elle est à toi pour toujours ». Elle est à toi pour toujours. »

60. Romains 14:22 :

(21) As-tu la foi ? Aie-la pour toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il permet.

Encore une fois, nous essayons de vous montrer que dans cette vie, frère/sœur, ce ne sont pas les choses ici qui nous dérangent. Nous pensons que c'est le cas. C'est faux ! C'est ce qu'il y a à l'intérieur qui fait la différence, que vous l'utilisiez bien ou mal. Un jour, Jésus a dit : « Un homme riche peut difficilement entrer dans le royaume. » Il a dit que vous pouviez obtenir une... Je pense que le trou de l'aiguille est - une traduction ici dit : « Il est plus facile d'enfiler une corde dans le trou de l'aiguille que pour un homme d'entrer dans le royaume. » Une autre dit : « Le trou de l'aiguille est une petite porte minuscule par laquelle les chameaux doivent passer en rampant », et ils ont dit : « Eh bien, qui va être sauvé ? » Il a dit : « L'homme ne peut pas le faire. Avec Dieu, c'est possible. » [Mt 19:23-26]

En d'autres termes, l'argent peut être un obstacle, mais il n'a pas à l'être. La pauvreté pourrait être un obstacle, mais ce n'est pas nécessaire. Il n'y a rien, frère/sœur, que nous puissions blâmer et disculper, parce qu'il n'y a rien d'extérieur à nous qui compte. C'est ce qui est en nous qui réagit à ce qui est en dehors de nous.

61. Ils vinrent trouver l'apôtre Paul et lui dirent : « Paul, tu nous gênes. Tu nous mets des bâtons dans les roues. Tu nous réduis. Nous ne pouvons pas vivre une vie élargie. »

Vous savez, le dicton de la vie moderne est : « Exprime-toi ». Oui, eh bien, quelqu'un d'autre n'a aucune chance, parce que vous l'emmerdez.

Espèce de rat de mer. Je connais votre philosophie pourrie, si vous êtes ici ce matin. Si vous ne l'êtes pas, tant mieux pour vous. Je suis content que les autres écoutent. Vous voyez ?

Et ils ont dit : « Paul, tu nous mets dans le pétrin. Tu nous restreins. » Il a dit : « C'est de la foutaise, un homme est aussi grand qu'il l'est à l'intérieur. » Il a dit : « Le problème, c'est que vous êtes trop petits à l'intérieur. » Devenez grand à l'intérieur, et vous serez une grande personne. Les grands hommes sont grands à l'intérieur. Ce ne sont pas de grands oiseaux de six pieds comme ceux-là... Vous savez, le serpent mesurait sept pieds, huit pieds, neuf pieds, dix pieds - il était grand à l'intérieur. Le serpent avait une place pour l'âme, mais pas d'âme. Petit homme, une place pour l'âme. Il vaudrait mieux qu'il n'y ait que de l'âme.

62. Ecoutez, revenez à Genèse. Je sais que vous êtes fatigués, mais ce n'est pas grave. Moi aussi, je suis fatigué. Nous le sommes tous. J'ai pris mes notes et je vais donc le prêcher. Je suis têtu à ce point. Tant pis pour vous, tant pis pour moi. J'ai toujours dit : « Un homme têtu cause des problèmes à tout le monde, la tête en bas. Genèse 1:31 :

(32) Dieu vit tout ce qu'il avait fait (et le diable ne peut pas créer) et voici, c'était très bon.

Il n'y avait rien de mal à quoi que ce soit. Tout allait mal pour l'homme quand il est tombé, et maintenant, par le baptême du Saint-Esprit, nous pouvons faire en sorte que tout marche pour le bien, si nous Le mettons à la première place. Oui, monsieur.

63. Je crois que vous savez déjà, grâce au message de Frère Branham, pourquoi c'est la grande priorité, parce que la perversion est et reste le premier péché originel. Vous voyez ?

Je vous guide pas à pas pour vous montrer. Dans ce royaume, il y a un moyen de battre le diable. Il y a... Frère Branham a dit dans « Mariage et divorce », qu'il y a un moyen de se marier et d'être heureux. Il y a un moyen de se marier et de vivre avec vos femmes dans les secrets mêmes du plan du Dieu Tout-Puissant et du grand plan du Dieu Tout-Puissant. Et j'essaie de vous montrer ce matin que c'est en

mettant la priorité là où elle doit être. Lorsqu'un homme vivra pour Dieu et qu'une femme vivra pour Dieu, il y aura la paix sur terre, la bonne volonté envers la femme, les enfants, le mari, les parents et la belle-famille. S'ils ne vivent pas en donnant la priorité à Dieu, ils ne vivront pas dans un foyer paradisiaque. Il y aura un enfer dans un foyer.

64. La seule différence ne réside pas dans ce que l'on obtient, mais dans ce que l'on a à l'intérieur et dans ce que l'on fait avec ce que l'on a à l'intérieur pour que ce que l'on obtient à l'extérieur soit parfait, comme Dieu l'a fait. Le mariage est honorable en tout. Pourquoi est-il déshonoré ? Parce que les priorités manquent. La première priorité, a dit Frère Branham, est : « Vous devez prier pour savoir quelle est la femme que Dieu veut pour vous, au lieu d'une petite reine du sexe ou d'un sex-symbol. Ensuite, le mariage est de Dieu. » Voyez-vous de quoi nous parlons ? La terre a été rendue parfaite et pure. Prenons maintenant quelques passages de l'Écriture. J'espère que vous êtes toujours avec moi, parce que je suis en train de vous jeter la Bible à la figure, et cela ne me dérange pas, parce que je m'amuse beaucoup à le faire. C'est tout le plaisir que j'ai dans la vie, et donc, s'il vous plaît, ne m'en voulez pas de m'amuser. Écoutez. Romains 13:1 :

(1) Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures. Car il n'y a de puissance que de Dieu ; (et) les puissances qui existent sont ordonnées par Dieu.

Maintenant, selon moi, il n'y a pas d'autorité au ciel ou sur terre sans que Dieu ne soit derrière, un point c'est tout. Gardez cela à l'esprit. Le texte suivant est Col 1:16-18 :

(16) Car c'est par lui qu'ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, visibles et invisibles, qu'il s'agisse de trônes, de dominations, de principautés ou d'autorités :

(17) Il est avant toutes choses, et c'est par lui que tout subsiste.

(18) Il est la tête du corps, l'Église : [Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'avoir en toutes choses la prééminence.

En d'autres termes, c'est lui qui l'a créée, c'est lui qui la maintient. D'accord.

65. Esaïe 14:12-14 :

(12) Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, fils de l'aurore ?
Comment es-tu tombé à terre, toi qui affaiblissais les nations ?

(13) Car tu as dit en ton cœur :
(Écoute, tu étais parfait dans toutes tes voies jusqu'à ce que tu aies dit en ton cœur) Je monte au(x) ciel(s), j'élève mon trône (au-dessus du trône de Dieu) au-dessus des étoiles de Dieu, Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion :

(14) Je m'élèverai au-dessus des nuées, je serai comme le Très-Haut.

Et c'est exactement là où nous nous trouvons, vous et moi, aujourd'hui. En tant que fils de Dieu, nous ne réalisons pas que Dieu a tout fait. Tout est bon. Il n'y a rien de mal sur cette terre. Il n'y a rien de mal avec le Dieu Tout-Puissant. Ce qu'il y a, c'est que les gens ne mettent pas les priorités là où elles doivent être. Vous voyez ? C'est là le problème. Mettez les priorités au bon endroit, et c'est cela le Royaume. Nous ne sommes ici que pour une petite heure. Nous sommes ici pour nous préparer à l'éternité. Nous allons dans l'éternité. Nous sommes dans la phase finale de Son éternité. Nous y allons tels que nous sommes - exactement ce que vous êtes en ce moment et ce que je suis en ce moment, nous y allons exactement de cette façon - ce que nous avons accumulé.

66. Alors, ce que j'essaie de vous montrer, c'est que cela n'a rien à voir avec ici. Cela n'a rien à voir avec l'extérieur. Les moineaux, tout ce qui est dans la nature, vous montre que Dieu est au-dessus de tout. Ce qui ne va pas, c'est que l'homme ne lui donne pas la priorité. Si vous mettez Dieu en premier, beaucoup de choses doivent être reléguées au second plan. Si vous mettez Dieu en premier, vous devez vous mettre de côté. Si vous mettez Dieu en premier, votre corps doit être mis de côté, vos plaisirs, vos amusements, tout ceci, et tout cela.

Vous, les enfants, qui voulez vous marier si vite, vous n'avez pas le temps de grandir. Vous vous croyez intelligents. Vous êtes stupides. Vous avez raté toute votre vie. Pour quelques minutes de sexe et de plaisir, vous, hommes et femmes, vous jetez tout, et vous vous croyez intelligents. Vous êtes fous ! Vous êtes insensés ! Je ne crois pas que vous soyez nés de nouveau. Je vous le dis franchement. Qu'est-ce qui vous arrive ? Êtes-vous à ce point absorbé que vous allez tout pervertir ? Vous ne comprenez pas, mon frère/ma sœur, que toute la teneur du Message est perversion, perversion, perversion, ce qui signifie que vous n'utiliserez pas pour Dieu ce que Dieu a mis là pour être utilisé à la manière de Dieu. Vous voyez ?

67. Voulez-vous un cœur rempli de la joie du Seigneur ? Vous voulez un œil simple ? Je voudrais vous poser une question : Est-ce que vous ? Vous n'allez pas l'obtenir là à l'autel en criant et en frappant et en martelant et en obtenant quelque chose appelé sanctification. Vous allez l'obtenir à travers le processus de la vie, comme je parle ce matin, en disant: « Seigneur, je te mets en premier. Que voulez-vous que je fasse de ceci, de cela... ? »

J'aimerais vous dire quelque chose au sujet d'Evangeline Booth, une petite fille, juste une toute petite fille. Elle a dit qu'elle ne se souvenait jamais du moment où elle n'avait pas été sauvée, ce qui est bien pour moi. Et un jour, sa mère a dit: «Evangeline, voudrais-tu que je t'achète une nouvelle robe?» Et elle dit: Si cela plaît à l'Éternel.

Ça a l'air d'un petit gamin intelligent et moqueur. «Si c'est agréable au Seigneur?» [Frère Vayle mime]

Oh non, oh non. Le petit enfant avait quelque chose que beaucoup d'adultes devraient écouter : « Si c'est agréable à mon Seigneur. » Je peux me passer de beaucoup de choses, frère/sœur, et vous aussi. Et je peux avoir beaucoup de choses, et vous aussi, vous pouvez. Mais c'est : « Qu'est-ce qu'on en fait? Comment ça affecte? »

Vous dites: « Frère Vayle, vous faites sonner cela comme un travail à temps plein. »

Je suis désolé, chérie, mais c'est exactement cela. Vous ne pouvez pas obtenir cela comme les prédicateurs essaient de vous le dire: quinze minutes de prière, quinze minutes de lecture de la Bible, et quinze minutes de témoignage et alléluia, vous l'avez fait. Alléluia, ce n'est pas fait, parce que vous pouvez prier pendant quinze minutes de travers. Vous pouvez témoigner aux mauvaises personnes. Vous pourriez lire les mauvaises écritures. Non pas qu'une écriture ne vaut pas la peine d'être lue, mais j'essaie de vous le montrer.

68. Voyez ici, la priorité. Vous êtes allé à l'école pendant des années avec une priorité. Vous avez été formés par vos parents en fonction d'une priorité. Et c'est la chose la plus étrange au monde que l'église ait manqué la priorité : le royaume ; amasser des trésors. Oh, depuis trente ans ou plus, les prédicateurs pentecôtistes sont venus et ont fait un tas d'annonces de la Pentecôte sont venus et ont fait de ce sujet un tas de porcs avides.

« Donnez et il vous sera donné. Est-ce vrai, ma chère sœur, que vous avez donné vingt-cinq dollars et que le lendemain vous en avez reçu vingt-cinq cents ? »

Et elle a dit : « Alléluia, mon frère, j'ai récupéré vingt-cinq cents. »

Et il y a eu un cri, « Je vais recevoir vingt-cinq cents ». Allez-y et obtenez-le.

69. Je préférerais donner vingt-cinq dollars et ne rien recevoir, mais les déposer au ciel. Je vais vous dire quelque chose, frère/sœur. Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais je n'ai jamais été affecté par le fait de donner de l'argent. Je connais beaucoup d'hommes qui ont dit : « Je lui ai donné de grosses dîmes. Je lui ai donné beaucoup d'argent, et je peux vous dire qu'il est devenu ceci, et qu'il est devenu cela, et je le regrette vraiment. »

Ecoutez, j'ai donné à des gens des milliers de dollars qui sont revenus sur ce Message, et je dis: « Alléluia, je l'ai fait pour le Seigneur ! » et je suis tellement heureux, parce qu'ils ont sorti les livres. Et je leur donnerais des milliers d'autres, si je savais qu'ils sortiraient à nouveau les mêmes livres, parce que je l'ai fait pour Jésus. J'ai tout mis sur l'étagère le jour où j'ai dit à Frère Branham : « Frère Branham, personne ne peut écrire votre livre. Je crois que je connais un peu votre doctrine. Je ferai de mon mieux pour vous aider. »

Il m'a dit : « Lee, vas-y, essaie. » Je lui ai donné tout ce que j'avais : ma vie et tout. Je ne le regrette pas, parce que je l'ai fait pour Dieu, en amassant des trésors.

« Combien de trésors avez-vous, Fr. Vayle ? »

Oh, environ deux cents sur les vingt milliards que j'aurais pu avoir. Êtes-vous un homme à trente pour cent ? Eh bien, grâce à Dieu, je suis à peu près à deux pour cent, comme une pauvre bière bon marché. Oh, oh là là. Oui, j'aimerais être à quatre-vingts pour cent de preuves. J'aurais aimé être à quatre-vingts pour cent d'alcool - le bon bourbon. Maintenant, je suis à peu près à deux pour cent de bière.

70. Oh, comme nous pourrions accumuler des trésors, frère/sœur. Comme nous le pouvons, si nous le voulons. Oh, nous devons avoir une bonne compréhension des priorités, parce qu'il est dit ici au verset 18 que « en toutes choses, il devait avoir la prééminence. Car il a plu au Père que la plénitude habite en Lui. » [[Col 1:18-19]] Dieu est descendu plein, et Dieu est descendu vide. Dieu est descendu et a complètement produit Dieu. Frère/sœur, si vous et moi nous vidons de nous-mêmes, obtenons un peu plus de Dieu, et commençons à produire un peu plus, nous Lui donnerons la prééminence. Vous voyez ? Oh oui, écoutez.

« En toutes choses, afin qu'il ait la prééminence ». La vie de Jésus est notre exemple, car Il a regardé vers le royaume et rien d'autre. Il a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Il est là. »

Maintenant, il y a eu un temps où Dieu contrôlait entièrement cette terre, et sous Son contrôle, par une sagesse infinie, l'homme était sous le contrôle de la Parole de Dieu. Mais l'homme a quitté la Parole en La modifiant. Depuis lors, l'homme n'a jamais utilisé correctement la matérialité ou les choses matérielles. Il n'a pas été maître de sa vie. Il a toujours échoué dans ses comparaisons et ses décisions. Mais il y a un moyen de s'en sortir. Attendez, dis-je. Attendez le Seigneur.

71. Laissez-moi vous dire quelque chose. Nous nous tuons à l'idée d'aller chez le dentiste. C'est pas vrai. Je me souviens qu'il y a des années, quand j'étais enfant, j'allais chez le dentiste. Vous savez ce qu'ils faisaient ? Ils ont congelé cet os derrière ici. Pourquoi faut-il qu'ils congèlent ce stupide os là-bas ? Je préférerais qu'ils me fassent plusieurs piqûres ici. là où ça ne me dérange pas. Mais ils font l'os, et tout de suite j'ai mal à l'estomac, et je veux juste, ouf, m'évanouir. Je crois qu'un jour, un dentiste a utilisé une pointe rouillée avec une piqûre. Et depuis, je deviens fou à l'idée d'aller chez le dentiste. Et ce dentiste peut me faire une piqûre, et je ne le sens même pas.

Vous voyez, je crains un peu les choses. Et vous savez, c'est comme ça pour nous, les chrétiens.

Nous sommes littéralement effrayés la plupart du temps, parce qu'il y a des tentations et des épreuves impliquées dans le fait littéralement de donner notre vie

à Dieu, Lui laisser la dernière décision.

72. Maintenant, écoutez, la crucifixion ou la bataille, la frustration... Je ne sais pas comment vous allez l'appeler.

L'angoisse de remettre sa volonté à Dieu est la partie la plus difficile. Si vous pouviez apprendre à dire : « Seigneur, regarde. Je ne me soucie pas de la façon dont cela va se passer » et de le penser, vous pouvez obtenir une réponse comme celle-là à chaque fois, bing, bing, bing, bing, bing, bing.
Vous ne le manquerez jamais.

Mais lorsque vous et moi en arrivons à dire : « Eh bien, je me demande si je peux le prendre. Je me demande si je peux juste le prendre, et j'aimerais ça », et que vous ne réalisez même pas que votre corps ne vous appartient pas (et personne ne vous l'a demandé de toute façon. On vous a dit que le royaume de Dieu est une dictature de gloire, de beauté et d'émerveillement dans laquelle vous êtes autorisé par la grâce à entrer, de sorte que rien ne va mal, et c'est pourquoi c'est un dictateur), alors on arriverait à quelque chose. Laissez-moi vous dire, et c'est trop simple, parce que c'est trop facile. C'est l'une de ces belles choses faciles.

73. Quand je ne savais pas quoi faire pour quitter le Canada, parce que je prêchais sur la côte ouest, à Vancouver, et vous savez, à travers la Colombie Britannique. J'ai aussi prêché en Alberta, et j'allais à Washington. Et à cette époque, je n'étais pas dans mon élément, vous savez, vraiment, j'exerçais mon ministère d'une manière qui n'était pas la mienne.

Je faisais du ministère d'une manière que je n'aurais pas dû faire : Je discernais, et c'était vraiment bien. Nous pouvions les discerner, les allées et venues. J'en suis arrivé à penser que j'étais un deuxième William Branham. Je les mettais au défi. Je leur disais : « Vous ne pourriez pas... »

Je ne savais pas qu'il avait dit : « *Vous ne pourriez pas vous cacher si vous essayiez.* »

Mais j'ai dit : « Venez ici. Je vais poser les mains. Vous ne pouvez pas vous cacher si vous êtes fatigués, parce que je sais mieux que vous... ».

Et c'est devenu si mauvais que... Je vais vous dire combien c'était bon, combien c'était mauvais, combien c'était bon.

Vous comprenez ce que je veux dire ? C'était si bon, c'était si mauvais en même temps. Ah, c'était un bon coup de Charlie.

C'est pourquoi... J'étais chez une femme un jour dans Leverage, et elle m'a dit : « Hee, hee, hee, vous savez... ».

Alors, j'ai dit : « Vous, hea, hea, hea. »

J'ai dit : « Asseyez-vous et je vous imposerai les mains. »

Elle a dit : « Je n'ai rien. »

J'ai dit : « Je vais le découvrir. »

Je lui ai imposé les mains et j'ai dit : « Vous avez raison, tout va bien, sauf une chose. » J'ai dit, « à chaque fois que vous achetez un nouveau sous-vêtement, vous avez des démangeaisons. »

Elle a dit : « Ah, c'est vrai. J'ai oublié. » Alors, j'étais le bon coup de Charlie. Vous voyez ?

74. Très bien, j'avais ce ministère en cours, et un gentil monsieur autour de Kent, Washington, un homme très riche, il a dit, « Fr. Vayle, pourquoi ne viendriez-vous pas ici et ne prendriez-vous pas la clé d'une de mes toutes nouvelles maisons ? »

Whoo, whoo, whoo, whoo ! C'est l'une des plus belles choses que j'aie jamais entendues : quelqu'un dit « Venez ici et vivez », et me signe de l'autre côté de la ligne ! (Et je pourrais vivre dans l'une de ses belles maisons et me contenter de prêcher. On ne peut pas faire mieux pour... [fin de la face 1, bande audio 2])

Alors, un autre frère a dit: « Maintenant, Lee, » il a dit, « écoutez, vous ne pouvez pas quitter cette partie du pays. Il a dit : « Vous savez déjà que vous êtes accepté ici, que nous vous aimons et que nous voulons que vous restiez. »

J'ai dit : « C'est très gentil, mais je ne sais pas ce que Dieu veut. » Mais j'ai dit : « Je vais te dire quelque chose, fiston. Je vais savoir demain matin si je dois rester au Canada ou aller aux États-Unis. » Je suis allé me coucher et j'ai dit : « Seigneur Dieu, Tu connais mon cœur. Je m'en fiche comme d'une guigne, parce que je ne sais pas mieux que de savoir ce qu'il en est. Si Tu veux que je reste au Canada, Alléluia ! Si Tu veux que j'aille aux États-Unis, Dieu soit loué, je m'en moque. »

Et je ne l'ai pas fait. Le lendemain matin, j'ai ouvert les yeux et j'ai su que j'allais aux États-Unis.

75. Je suis allé au bureau et j'ai dit : « J'aimerais obtenir un visa. »

On m'a dit : « Révérend Vayle, je pense qu'il est normal que vous obteniez un visa et que vous obteniez les signatures appropriées, parce qu'on veut que vous soyez pasteur là-bas, mais n'oubliez pas ceci : l'idée que vous puissiez aller ne signifie pas que vous irez. L'idée que vous puissiez partir ne signifie pas que vous partirez. Ne vendez pas vos meubles. Ne faites rien avant d'avoir obtenu ce visa. » Et l'homme a dit : « C'est vrai, Révérend Vayle, notre prédicateur luthérien, a essayé pendant deux ans, mais il n'a pas pu partir. »

Et j'ai dit intérieurement : « Ha ! Ha ! Rire, rire, mais je ne suis pas un prédicateur luthérien, et j'y vais. »

Alors, nous avons tout vendu, et le jour même où tout a été vendu, et tout a été chargé, le visa est arrivé, et je suis descendu, et je suis toujours descendu. C'était facile, parce que j'ai dit : « Seigneur, je m'en fiche. » Que veux- Tu ? Maintenant, je peux venir ou je peux partir.

76. Je me souviens qu'il y a quelques années, j'ai dit : « Seigneur, je veux une voiture. »

Et Dieu a dit : « Tu peux avoir une voiture. »

Et comme un crétin, je n'ai pas dit : « Mais quelle voiture veux-Tu que j'aie, Seigneur ? »

Alors, j'ai eu un citron. [La congrégation rit] Vous voyez maintenant ce que j'essaie de nous dire. Si nous... Les oiseaux du ciel n'ont pas de problèmes. Les fleurs n'ont aucun problème. J'ai toute la validité de la foi dans la Parole. Oui, Seigneur, je peux Te faire confiance.

Que veux-tu ? Pas de grandes choses fantaisistes, de grands ministères ; mais quoi Seigneur, comment dois-je faire ceci ? Comment dois-je faire cela ?

Je vais vous dire quelque chose. Je suis étonné de voir que nous connaissons vraiment Dieu comme nous le connaissons quand je lis des livres de Scientistes Chrétiens et d'Unity. Vous devriez entendre ces femmes dire : « Seigneur, comment dois-je faire un gâteau ? ». Oh, oui, je ne demanderais pas à Dieu de faire un gâteau. Vous ne le feriez pas non plus. C'est pour ça que vous êtes nulles. Dieu fait des gâteaux. Il aime que les femmes cuisinent de jolis plats. Il a dit qu'il avait regardé l'arbre et qu'il était beau à regarder, qu'il était agréable à l'œil. Il était bon à manger.

« Eh bien, je vais juste jeter à mon mari de la vieille bouillie sur la table. »
Oh, mon Dieu. Eh bien, allons-y.

77. Je ne suis pas simplement stupide et idiote. Vous, les femmes, vous voulez des ministères. Vous, les hommes, vous voulez servir Dieu. Frère Branham a dit : « Ce ne sont pas les grandes choses, chérie, ce sont les petites choses. » Oh, le vieux Naaman ne voulait pas se plonger sept fois dans la rivière.

Et l'homme a dit : « Ecoute, père, écoute, écoute, écoute, nous savons que tu es un grand homme. Oh, tu es un gros bonnet. Si le prophète avait dit : « Saute par-dessus le désert du Sahara, tu sais, saute au moins aux deux tiers du désert du Sahara, tu aurais pris un bâton de pogo et tu aurais essayé, parce que tu es un gros bonnet. Pourquoi ne pas faire la petite chose ? »

« Oh, bien. D'accord. [Dit sarcastiquement].

Garçon, c'est la chose la plus proche de la résurrection pour faire une petite chose : simple, simple, simple.

78. Je vais vous dire une chose. La vie que Dieu a insufflée à Adam était Sa Propre vie, et elle n'a pas changé. Elle est simplement dans un vase pervers. Oh, je veux vous encourager ce matin, frère/sœur, à savoir...

Ecoutez, ce n'est pas aussi difficile que vous le pensez d'amasser des trésors. Ce n'est pas vraiment difficile. Il s'agit simplement de savoir : regardez, il prend soin

des oiseaux. Alléluia ! Il prend soin des arbres et des fleurs.

Alléluia ! Cela me donne la validité de la foi, Il va prendre soin de moi. Cela va marcher. Cela fonctionne.

Maintenant, je peux traverser la vallée. Je peux perdre les enfants. Je peux perdre ma maison. Mais Alléluia, regardez ce que j'accumule au ciel. C'est valable. C'est réel. Je suis en route. Priorités, priorités : voilà ce dont nous parlons. Oui, c'est vrai. Écoutez.

79. Cependant, entre-temps, nous sommes mandatés par la priorité de toutes les priorités de cette vie que nous vivons ici. Il nous est ordonné de chercher d'abord le royaume de Dieu, de nous souvenir que c'est la chose la plus importante. Comme nous l'avons souligné, la recherche de ce royaume concerne littéralement les pèlerins qui séjournent temporairement.

Il y a un homme que l'on appelle un fou. Il a accumulé beaucoup de choses. Il a dit : « Vous en avez assez pour de nombreuses années. » Il a dit : « Vous avez de beaux jours devant vous. »

Dieu a dit : « Ton bon temps est terminé. »

Vous n'avez rien à emporter avec vous. Oui, nous nous sommes venus dans le monde. Il est essentiel que nous n'emportions rien de matériel, mais que nous emportions une vie avec nous.

80. Votre vie et la mienne sont-elles comme un arbre de Noël, illuminé par les ampoules et les beautés de cette vie en le décorant aussi joliment que possible ? Ou n'est-ce qu'une vieille broussaille avec toutes ses branches mortes ? Cela dépend de nous. Oui, nous sommes des enfants vivant dans un pays étranger d'une manière étrange, et ce que nous faisons dans notre pèlerinage, c'est transporter une grande richesse à notre actif dans le futur Royaume de Dieu sur terre. La vie que nous vivons maintenant dans la chair considère tout le présent à la lumière de l'avenir.

Mais est-ce le cas ?

Je voudrais vous poser une question. Dans quelle mesure votre vie et la mienne, lorsque nous regardons en arrière, la vie que nous avons vécue, a-t-elle été considérée à la lumière du Royaume futur dans lequel nous allons ? Lorsque frère Branham a dit : « *Les femmes font tomber votre orgueil* », avez-vous pensé qu'il plaisantait ? Je ne suis pas contre les femmes. J'aime mes sœurs, mais je pleure quand je vois des femmes faire de leur mieux pour mener leur mari par le bout du nez et interférer, quand le mari veut que les garçons se coupent les cheveux et que la « bonne » mère intervient avec son déhanché sexy, et qu'elle va diriger la maison. Mais elle est spirituelle. Elle est encore dans la prostitution spirituelle et ne le sait pas.

Et Frère Branham a regardé les femmes, et il a dit : « *Femmes, vous avez causé toute cette affaire, et vous ne comprenez toujours pas. Débarrassez-vous de cet orgueil.* » Allez. Descendez. Jouez le rôle que Dieu vous a donné.

« Oh, mais nous sommes libérées. Les porcs mâles machistes ne vont pas nous contrôler. »

Laissez-moi vous dire. Écoutez. Le Saint-Esprit est un mâle, et puis, c'est un porc mâle machiste, mon frère/ma sœur. Voulez-vous blasphémer contre Lui? Qui prophétise le plus, les femmes ou les hommes ? Euh, ils n'ont pas changé, n'est-ce pas ?

81. Qu'en est-il de l'avenir ? Je vis aujourd'hui. Et demain ? C'est pourquoi Jésus a dit : « Écoutez, ne pensez même pas à demain. Vous avez assez à faire maintenant pour réaliser que c'est mon moment de déposer mon trésor à cette heure pour l'éternité où vous récupérerez tout. »

Ne manquez pas un tour. Tout ce qu'Il a acheté pour vous, c'est à vous. Tout ce que vous achetez par grâce au moment qu'Il vous donne, c'est à vous. « Venez, les bienheureux, recevez le Royaume en héritage. Prends-le en main, mon fils. Domine et règne. Dis à cet arbre de bouger. Dis à ce nuage de partir. Sors de là et profite. Conduis les lions. Conduis l'agneau ».

Oh là là, qu'est-ce qui nous attend ? La grande priorité est littéralement la préparation à la gloire future. C'est ce qui est dit dans Rom 8:19-23 et Mt 10:19-21.

« Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui sera révélée en nous ». Elles ne sont rien comparées à ce qu'elles seront.

82. Je vous mets au défi ce matin, comme moi. J'ai soixante-trois ans ; je regarde en arrière. Oh, comme j'ai eu mal au ventre. Oh, comme je me suis tordu. Oh, comme j'ai prié. Oh, comme j'ai pleuré. Je pensais que j'avais été maltraitée. Je regarde et je dis : « Oh mon Dieu, quel crétin. Quel imbécile. C'était facile. » Combien de fois ai-je dit à des gens comme vous, et je me dis, qu'est-ce qui m'a éloigné il y a dix ans quand je m'inquiétais ? Je ne me souviens même pas de ce qui m'a préoccupé hier soir. Alors, pourquoi s'inquiéter ? Pourquoi s'inquiéter ? Ne vous inquiétez pas. Commencez à penser à Lui. Commencez à penser au Royaume. Si vous devez vous inquiéter, faites-le. Si vous devez être troublés, soyez troublés à ce sujet. Si vous devez prendre du temps, prenez du temps pour cela. Vous voyez ? Les citoyens avec une vocation, un appel céleste, et une avocation, laissant tomber la vie ici ; mais ah, il y a quelque chose de mieux de sorte qu'à tout moment je peux déposer ceci et faire ce qu'Il veut que je fasse.

82. Je vous mets au défi ce matin, comme moi. J'ai soixante-trois ans ; je regarde en arrière. Oh, comme j'ai eu mal au ventre. Oh, comme je me suis tordu. Oh, comme j'ai prié. Oh, comme j'ai pleuré. Je pensais que j'avais été maltraitée. Je regarde et je dis : « Oh mon Dieu, quel crétin. Quel imbécile ! C'était facile. » Combien de fois ai-je dit à des gens comme vous, et je me dis, qu'est-ce qui m'a éloigné il y a dix ans quand je m'inquiétais ? Je ne me souviens même pas de ce qui m'a préoccupé hier soir. Alors, pourquoi s'inquiéter ? Pourquoi s'inquiéter ? Ne vous inquiétez pas. Commencez à penser à Lui. Commencez à penser au Royaume. Si vous devez vous inquiéter, faites-le. Si vous devez être troublés, soyez troublés à ce sujet. Si vous devez prendre du temps, prenez du temps pour cela. Vous voyez ? Les citoyens avec une vocation, un appel céleste, et une avocation, laissant tomber la vie ici ; mais ah, il y a quelque chose de mieux de sorte qu'à tout moment je peux déposer ceci et faire ce qu'Il veut que je fasse.

83. Oh, oui, écoutez. Comment sera ce jour-là, quand la transition du physique se fera vers le spirituel, ce qui est éternel ?

Je vais vous dire quelque chose. Ceci est physique. Je pourrais prendre une torche et la désintégrer. Le problème, c'est que vous et moi, parce qu'il y a des choses ici que nous ne pouvons pas voir, nous ne leur donnons pas l'impression d'être permanentes. Laissez-moi vous dire une chose : la substance spirituelle est des milliards de fois plus grande qu'une substance physique ici-bas. Frère/Sœur, nous accumulons une substance spirituelle.

Oh, vous dites : « Fr. Vayle, croyez-vous avoir reçu quelques récompenses ? »
J'espère bien. J'en ai bien l'intention. Il y a des fois où j'ai purifié mon âme devant Dieu et je l'ai fait pour l'amour de Jésus-Christ. J'étais troublé, et je sais que certains d'entre vous sont troublés. Frère Branham et moi nous sommes assis pendant un jour, et sommes restés debout pendant deux heures dans un garage fermé, et je me plaignais dans mon cœur à lui de la même manière que vous vous plaigniez peut-être, et il y a certaines choses que je ne pouvais pas comprendre. Qu'en est-il de cet amour envers Dieu ? Qu'en est-il de mes émotions ? Qu'en est-il de ma ferveur ?

Et il a dit : « Lee, puis-je te poser encore une question ? »

J'ai dit : « Allez-y, Bill, autant que vous voulez. »

Il a dit : « *As-tu déjà fait quelque chose pour Jésus que tu ne ferais pas, mais que tu as fait pour Lui ?* »

J'ai répondu : « Bien sûr. Qui ne l'a pas fait ? »

Il a dit : « *Mon fils, c'est ça l'amour.* »

84. Qui vous a dit de vous mettre dans tous vos états pour faire quelque chose ? « Je dois... » Une bande de beatniks, de rock psychédélique, du soullish comme Frère Bob [Brown] en a sorti. Je me fiche de savoir si c'est du Beethoven. Tra, la, la, la,

la,...da, la. Je pense que c'est quelqu'un d'autre. Da, da, da, da, da, do... Que faisait Daniel dans la fosse aux lions ? [[Le frère Vayle frappe la chaire cinq fois]] Quel est le rapport avec cela ? Pensez-vous que lorsque j'ai entendu Dieu, le Très-Haut, les tambours commencent à rouler et tout cela éclate dans le ciel, comme le vieux Naaman qui pensait, viens ici...va blam, blam, blam.

Non, un jour, en marchant sur la route, j'ai entendu la voix de Dieu. J'ai entendu la voix de Jésus : « Viens à moi, et je te donnerai du repos. Couche-toi, pose ta tête sur ma poitrine, toi qui es fatigué ». Je suis venu à Jésus tel que j'étais. Oh, frère/sœur, vous savez, ne vous préoccupez pas des fusées, des chandelles romaines et de tout le reste. Décidez simplement de chercher le royaume de Dieu ce matin. Lisez la Bible et dites : « Que veux-Tu de moi, Seigneur ? » et ensuite, ne vous attendez pas à un grand ramdam. C'est difficile maintenant.

85. Vous dites simplement : « Seigneur », vous savez, « demain matin, je dois me lever et préparer le petit déjeuner ».

« Le Seigneur pourrait dire : « Oui, mais comment as-tu fait le petit déjeuner hier matin ? »

« Eh bien, j'étais furieuse, parce que le petit moulin qui faisait la bouillie ne fonctionnait pas, et l'un des éléments s'est éteint. Mon mari devrait savoir comment faire ces choses, mais il ne l'a pas fait, et maintenant il s'est mis en colère. »

« Et si vous preniez des corn flakes ? »

Eh bien, alléluia, des corn flakes avec un sourire, c'est bien mieux qu'un beefsteak avec un râleur. C'est vrai. Vous savez ce que les médecins vous disent ? « Ne mangez jamais quand vous êtes en colère. » C'est la même chose pour Dieu.

« Que veux-Tu, Seigneur ? »

Alors, n'ayez pas de grandes idées. N'allez pas vous asseoir dans une pièce et vous attendre à recevoir de grands cadeaux. Et si vous êtes une petite vieille qui est juste censée faire preuve de miséricorde avec gaieté, ou si vous êtes quelqu'un qui donne, parce que sa main droite et sa main gauche ne le savent pas ?

86. D'où vient l'idée que servir Dieu est une grande, grande, grande, grande, grande chose ? C'est une vie.

Vous dites : « Fr. Vayle, je sais que ce type, ce type, comment s'appelle-t-il ? Oui, il s'appelle Edison ; il a eu des centaines d'inventions ; c'est une grande chose. »

Pour autant que je sache, il est mort athée.

« Eh bien, vous savez, Einstein avait une grande théorie. Il a eu la bombe atomique. » Aux dernières nouvelles, il ne s'est jamais converti non plus.

J'ai entendu parler d'un homme nommé Paul, intelligent, brillant, grand chef ; il a quitté le sommet de l'église, est tombé sur le fumier, est tombé et s'est brisé sur la croix, s'est relevé en homme simple et a dit : « Je n'ai plus rien. C'est Dieu ou rien. Que veux-Tu, Jésus ? » La fosse aux lions, c'est bon. Par-dessus le mur, le panier.

C'est bon.

« Eh bien, Seigneur, me voilà dans le cachot. Qu'est-ce que je vais faire ? » Il a dit : « Ne t'inquiète pas, Paul, je vais t'utiliser davantage dans cette vieille cellule de prison que tu n'aurais pu le faire auparavant, parce que je vais t'emmener directement chez le roi. »

Il l'a emmené devant le roi, et Paul a témoigné.

87. Qu'est-ce qui vous préoccupe ? Mettez la priorité sur Dieu. La priorité est : Je vis pour le Royaume. Je vis pour l'avenir. Faites en sorte que ma vie compte maintenant. Comment ? En le faisant simplement pour Lui, car tout ce que vous faites est pur, à condition que ce soit avec le bon motif envers Lui.

Me suivez-vous ? Maintenant, écoutez ; si vous me suiviez vraiment, et si je vous suivais vraiment, et si nous n'étions pas seulement une bande de bavards maintenant, (et je suis très bon à cela, vous savez. Si nous commençons à le faire, vous allez voir un changement, frère/sœur, dans cette église et autour d'ici, tel qu'aucune bombe ne vous ébranlera jamais.

Ils vont venir et essayer de vous tuer, et vous pouvez simplement sourire et dire : « Alléluia, n'est-Il pas merveilleux ? »

Dites, vous avez une pensée merveilleuse. N'est-ce pas agréable ? Oui. Oh, vous dites : « Le paradis n'a jamais été comme ça. »

C'est une plaisanterie, parce que le paradis peut être comme ça, parce qu'il est comme ça. Il faut commencer ici pour arriver là.

88. Laissez-moi vous montrer quelque chose. Je vais vous le lire maintenant et, oh oui, nous serons sortis d'ici à trois heures, je vous l'ai promis et ma parole est bonne. [La congrégation rit pendant que le frère Vayle poursuit son discours] 1 Corinthiens 3:11-13 :

(11) [Car] nul ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ.

(12) Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, (Ah, tenez, du bois) du foin, du chaume, le feu éprouvera l'oeuvre de chacun).

(13) L'oeuvre de chacun sera manifestée, car le jour l'annoncera, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera l'oeuvre de chacun en ce qu'elle a de meilleur. C'est la propre Parole de Dieu, la Colonne de Feu juste là, le Logos qui la regarde, qui la vérifie. Laissez-moi tenir mon doigt ici, et laissez-moi revenir en arrière pour vous le prouver. C'est ici dans Heb 4:12-13]

(12) Car la Parole de Dieu est rapide, puissante et plus tranchante qu'aucune épée à deux tranchants, elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. (et)

(13) Il n'y a aucune créature qui ne soit manifestée dans Sa vue (« Sa », pas « son », mais « Sa » vue). Christ est la Parole, le Logos, la Colonne de feu. Tout à Sa vue : mais tout est) nu et ouvert aux yeux de Celui avec qui nous avons à faire.

Et la Bible dit que l'oeuvre de chacun sera éprouvée par le feu, quelle qu'elle soit.

(14) Si l'oeuvre de quelqu'un, sur laquelle il a bâti, demeure, il recevra une récompense. (En d'autres termes, la récompense, c'est l'oeuvre qui se tient là, et ensuite, Dieu qui se déverse dessus et se déverse dessus. Oui, monsieur. Maintenant :)

(15) Si l'oeuvre de quelqu'un est brûlée, il subira une perte ; mais il sera lui-même sauvé, [comme par le feu].

89. Ne vous inquiétez pas. Vous allez y arriver. Vous allez y arriver en tant que trente pour cent ; personne à moins de trente pour cent. Dieu merci. Ne serait-ce pas merveilleux d'être parmi les cent pour cent ?

Vous dites : « Fr. Vayle, le temps est compté ».

Oh non, pas si vite. Le cœur dévoué en ce moment, mon frère/ma sœur, peut amasser des trésors incommensurables, si Christ devait passer la semaine prochaine ou vous emmener chez Lui. Il sera Lui-même sauvé, mais c'est la lumière du feu au lieu de la grâce : « Venez, les bénis. Vous m'avez tout donné. Maintenant, je vous donne tout. »

Mais ce que nous Lui donnons, Il nous le rend avec mesure. Dieu nous ordonne de veiller à ce que nous utilisions nos propres existences physiques et toute autre matérialité qui nous entoure, comme Lui appartenant, et nous ne sommes que des intendants qui en rendront compte au jour de notre Seigneur. Et ce jour-là, tout deviendra éternel ; un gain éternel ou une perte éternelle nous attend, sans seconde chance. Il n'y aura pas de changement de statut, car ce que nous sommes dans la résurrection, nous continuerons à l'être. La Bible dit en effet : « Il n'y a qu'un seul soleil, qu'une seule lune et qu'une seule étoile ; il en est de même pour la résurrection ». Ce que nous sommes, nous le serons pour toujours, que nous soyons l'Épouse, la Nouvelle Jérusalem ou que nous apportions notre gloire au Mont Sinaï, avec cent quarante-quatre mille personnes, il n'y aura pas de changement. C'est à nous de le faire maintenant.

90. Mais, comment un homme peut-il être à la hauteur de cette priorité ? Comment le faire ? Nous en avons parlé, et nous allons continuer à en parler pendant quelques minutes. Encore 1 Corinthiens 6:19.

(19) [Quoi ?] (Ne savez-vous pas) que votre [corps est] (les corps sont) le temple du Saint-Esprit [qui est en vous,] que vous tenez de Dieu, et (que Dieu est en vous) que vous ne vous appartenez pas ? Et qu'en est-il ici dans 1 Jn 4:4 ?

(4) Vous êtes de Dieu, petits enfants, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Qu'en est-il ici, dans Héb. 13:6 ?

(5) Afin que nous puissions dire avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne crains pas ce que l'homme peut me faire. (Quand j'essaie de faire la volonté de Dieu et qu'ils essaient de m'arrêter.) Ne pouvons-nous pas aussi aller à Rom 8:26-27 ?

(26) De même, l'esprit nous aide dans nos faiblesses, car nous ne savons pas ce que nous devons demander, mais l'Esprit intercède pour nous avec des gémissements et des paroles inexprimables. Parce qu'il sonde nos cœurs. Il sait ce que nous voulons vraiment. Nous ne pouvons pas l'exprimer, nous n'arrivons pas à le faire. Mais il entre en scène et intercède auprès de Dieu en disant : « Père Dieu, permets-moi de le faire en lui. Laisse-moi le faire pour lui. » Oui, monsieur.

91. Hébreux 12:1-7 : (1) Puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous accable si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée,

(2) (Qui) regardant vers Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, qui, pour la joie qui Lui était proposée, a enduré la croix, méprisé l'ignominie, [et] (qui) est maintenant assis à la droite de Dieu (Tout-Puissant).

Vous serez contredit comme il l'a été. Lutte, lutte, vous ne verserez pas votre sang en le faisant. Il a versé de grosses gouttes de sang en luttant contre Lui-même. Vous et moi ne le ferons pas. Nous n'en avons pas besoin. Tout ce que nous avons à faire, c'est de dire : « Oui, Seigneur, Tu me feras passer à travers, parce que Tu es Celui-là. »

92. Revenons à Mt 6,21-22 :

(21) Car là où sont vos trésors, là aussi sera votre cœur. La lumière du corps, c'est l'œil : [Si donc ton œil est en bon état, tout ton corps sera plein de lumière]. Commence à le poser. A partir de ce moment-là, tout deviendra facile. Savez-vous quelque chose, frère/sœur ? En économie, des hommes qui ont investi disent, et j'ai lu ce qu'ils ont dit : « Les premiers dix mille dollars sont les plus rentables : « Les premiers dix mille dollars sont les plus difficiles à obtenir ; mais si vous économisez les premiers dix mille dollars, vous êtes sur le point de devenir millionnaire, même si vous ne savez pas ce que vous faites ».

Les premières récompenses que vous et moi commençons à placer délibérément dans le ciel, nous avons soudainement les yeux ouverts, nous devenons spirituellement exercés dans nos sens, et cette qualité spirituelle perceptive

commence à regarder comme un investisseur avisé et dit: « Maintenant je vais faire ceci, et maintenant je vais faire cela, et regarder par ici, et regarder par là en achetant les opportunités ». Je ne vous mens pas, frères et sœurs, je ne vous mens pas.

Nous avons simplement été désordonnés. Dieu condamne le hasard ! Dieu condamne l'insouciance. Dieu condamne la paresse, mais elle est parmi nous. La progression a un coût : le chemin des justes brille de plus en plus jusqu'au jour parfait. Comme l'a dit un jour un homme, « écrivez sur votre miroir : “Né pour mourir” ».

Je lui réponds : « Non, n'écris pas cela sur ton miroir. Tu le sais déjà. » Je dis : « Écrivez en lettres de feu sur votre esprit et sur votre cœur : “Aujourd'hui, amassez dans la joie des trésors éternels ; ornez ce moment de richesses éternelles”.

93. N'oubliez jamais 1 P 1,2-6.

(2) Élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, (c'est-à-dire vous et moi) (jusqu'à) l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ : Que la grâce vous accompagne et que la paix soit multipliée.

(3) Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon son abondante miséricorde, nous a engendrés de nouveau à une vive espérance par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

(4) pour un héritage incorruptible, sans tache et qui ne se fane pas, qui vous est réservé dans les cieux,

(5) vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut qui doit être révélé au dernier moment.

(6) Vous en tirez une grande joie, quoique maintenant, pour un temps, s'il le faut, [vous soyez dans l'angoisse à cause de multiples tentations].

Vous voyez le moineau tomber et vous risquez de tomber avec lui. Prenez courage. Il se souvient des moineaux. Il se souvient de vous. Vous pouvez tomber dans la poussière. Votre vie peut se terminer par un divorce. Votre famille peut vous quitter. Tout peut disparaître. Vous pouvez payer un prix, mon frère/ma sœur, mais vous serez récompensés un million de fois dans cette vie et dans la vie à venir.

94. Quelles sont vos priorités ce matin ? Est-ce le Royaume ? Je l'espère. J'espère que les miennes le sont aussi. J'ai perdu beaucoup de temps. Oh, je sais pourquoi frère Branham s'est écrié : « *Je n'ai rien fait, et j'ai cinquante ans. Qu'est-ce qui m'arrive ? Oh, Dieu, je n'ai rien fait.* » Parce qu'il a eu une vision de la chose même dont je parle aujourd'hui, quand il a vu cinquante ans à la lumière d'un service qui aurait pu être consacré à Dieu, et il a dit lui-même : « *Oh Dieu, j'ai toujours été dans un tube, et vous avez dû me pousser. Pourquoi, oh mon Dieu, ne puis-je pas faire quelque chose de mon côté ?* »

Je connais le cri de son cœur ce matin, car c'est le même cri. Que faisons-nous ? Ce n'est pas que nous ne puissions pas le faire.

95. Je voudrais vous poser une question ce matin. Soyons honnêtes. Entrons dans le vif du sujet, car je suis un peu cinglé. Soyez honnête avec moi devant Dieu. Je ne veux pas qu'on me mente. Ne soyez pas hypocrites et n'ayez pas peur. Combien d'entre vous, ce matin, se sentent un peu bizarres à l'idée de prendre quelqu'un dans leurs bras et de l'étreindre au nom de Jésus, et peut-être de pleurer un peu ? Voyons voir. Je suis drôle. J'ai du mal à le faire. Est-ce que vous le faites tous facilement ? Je vais reposer la question, parce que je ne vous crois pas. Vous vous moquez encore de moi, ou alors vous êtes la meilleure bande de gens sous le ciel de Dieu. Je vous repose la question.

Comprenez-vous mon langage ? Parce que je ne suis pas dupe. Votre cœur est-il si ouvert, vos bras sont-ils si ouverts que vous pouvez juste saisir ce frère et cette sœur, et vous aimez le faire, et peut-être avec des larmes si libres et si faciles, parce que vous faites partie l'un de l'autre ? Pouvez-vous le faire ? C'est difficile pour moi. Combien le font ? C'est mieux. Vous n'êtes plus des hypocrites. Que Dieu vous bénisse.

Ecoutez, mon frère/ma sœur. Laissez-moi vous dire qu'il n'y a qu'une seule façon de commencer, c'est de commencer à le faire. Ne demandez pas à Dieu de vous forcer à le faire, parce qu'Il vous a déjà dit de le faire. Ne vous sentez pas gênés si vous le faites. Faites-le quand même. N'ayez pas peur de laisser votre mâchoire s'affaïsser. La mienne me fait mal jour et nuit, parce que je la maintiens tellement serrée.

96. Pourquoi perdez-vous la vue ? Parce que vous êtes trop rigides et trop nerveux. Le temps de la détente sous le Septième Sceau, frère/sœur. Il vaudrait mieux que ça commence un jour. Commencez quelque part. Commencez quelque part à déposer un trésor. Commencez quelque part. Commençons aujourd'hui. Ne demandez pas à Dieu. Ce n'est pas nécessaire. Le gouvernement ne vous demande pas de payer des impôts. Il dit : « Payez vos impôts. » Le pasteur peut dire : « Voulez-vous venir à l'église ? » Dieu ne dit pas : « Voulez-vous venir à l'église ? » Dieu dit : « Allez à l'église. » Le pasteur ne dit pas : « Voulez-vous bien payer votre dîme ? ». Dieu dit : « Vous feriez mieux de payer votre dîme. » C'est le même Dieu qui dit aujourd'hui : « Celui qui ferme ses entrailles de compassion », et cela signifie que vous et moi, nous les ouvrons ou nous les fermons.

Vous dites : « Fr. Vayle, comment pouvez-vous le réduire à des termes aussi simples ? »

Parce qu'Il a dit : « Celui qui donne un verre d'eau froide en mon nom ne perdra pas sa récompense. » Les trésors du ciel, la grande priorité, la vie - une petite école de formation, un petit moment jusqu'à ce que nous soyons emportés dans l'éternité.

97. J'ai commencé par vous dire que « Zoé » n'est que la vie. C'est juste la vie avec le diable lié. Oui, la chair qu'Adam a donnée est liée, parce que ce n'est plus cette chair. C'est sa chair, et je n'aurai plus besoin de m'inquiéter de savoir si je dois me forcer à dire « taisez-vous », à laisser aller vos émotions et à aimer cette personne comme vous voulez le faire. Je n'aurai pas à le faire. Je le ferai, c'est tout. Mais Dieu n'a pas dit d'attendre jusqu'à ce moment-là. Il a dit : « Faites-le maintenant. » C'est ce que je veux, et c'est ce que je peux avoir ; mais je dois le vouloir. Je ne peux l'avoir qu'en agissant.

98. C'est la première priorité, la grande priorité, la seule priorité. C'est le grand enseignement de notre Royaume, qui est le Royaume de Christ, qui est donc ; et comme le plan entier de Dieu est exposé dans Ephésiens 1:9, par la grâce, que tous ceux d'entre nous qui sont en Lui seront enlevés en ce grand jour, de même, c'est Son désir, par Sa propre Parole sacrée, oui, Son commandement, que les mêmes pour qui Il a amassé des trésors, nous, pour Son bien, par la grâce, amassions aussi des trésors afin qu'il y ait peut-être une entrée abondante dans le royaume du Dieu Tout-Puissant.

La grande priorité, frère/sœur, est aussi simple qu'A-B-C. Je ne veux pas citer la philosophie de Jonathan Livingston Seagull, mais je dirai que c'est vrai. Vous pouvez le faire, si vous le voulez. Si vous ne le voulez pas, vous n'êtes pas obligé de le faire. Si vous voulez laisser aller votre cœur maintenant, vous pouvez le faire. C'est vrai ! Si vous voulez vous débarrasser de vos peurs, vous pouvez le faire, parce que j'ai commencé à vous dire la vérité, car Jésus a prêché la validité de la foi.

99. Vous n'avez pas à vous soucier de quoi que ce soit ici-bas. Commencez à vous préoccuper de ce qu'il y a là-haut. Il a dit : « Regardez, je m'occupe des moineaux. Je m'occupe des fleurs. » C'est valable. Ne vous inquiétez pas. Je le soutiendrai. Le croyez-vous ? Frère/Sœur, je dois le croire. Et je peux dire avec Frère Branham, comme il l'a dit: « Si nous ne sommes pas l'Épouse, il y a une Épouse quelque part et je ne me mettrai pas en travers de son chemin ». Je peux dire ce matin qu'il y a... Si nous ne sommes pas ce peuple, il y a un peuple quelque part qui amasse des trésors, et par la grâce de Dieu, je crierai tout ce que je peux pour les aider à amasser ces trésors. Déposez-les ! [Le frère Vayle crie !] [Fin de la face 2 de la bande audio 2].